

TEMPÉRATURE

Vents modérés de l'est, partiellement nuageux aujourd'hui et jeudi; pas beaucoup de changement dans la température.

VINGT ET UNIÈME ANNÉE No. 222.

SHERBROOKE, MERCREDI, 19 NOVEMBRE 1930

TROIS SOUS LE NUMERO

LA TRIBUNE

TIRAGE CERTIFIÉ

Par l'Audit Bureau
of Circulation

PLUS LEURS NAVIRES COUVENT EN MER

TRAGÉDIES DU BROUILLARD SUR L'ATLANTIQUE

550 passagers et marins sont
rescapés après que le "High-
land Hope", navire anglais,
eut frappé un récif.

APPELS DE DÉTRESSE

L'"America", vétéran d'ébou-
vants sauvetages, vole au
secours de l'"Ovid", à 400
milles du Cape Race.

AUTRES EN PERIL

EN DÉTRESSE
(Par Bates Roney, de la Presse
Associée)
A bord du S.S. America, 19. — Un
appel S.O.S. du vapeur suédois "Ovi-
dia", qui a fait savoir par la radio
qu'il s'agit d'un navire en danger, a
été reçu à 11 heures, et à deux
heures ce matin, il se porte en
hâte au secours du navire dans la
détresse, un frétier de 1,808 ton-
neaux.

Le capitaine de l'"America", George
Fried, qui a déjà été le héros de
deux sauvetages en pleine mer, ceux
de l'"Antinoe" et du "Florida", est
allé à l'avant à deux heures, et
après-midi, (heure solaire de l'Est)
après le "Ovid", parti de New-
port News pour Saint-Nazaire, Fran-
ce.

L'"America", à deux heures et
demi, se trouvait à la latitude nord
45.10 et à la longitude 49 ouest, soit
à environ 200 milles au sud-est de
Cape Race. L'"Ovid", se trouvait à
environ 200 milles au sud-ouest de
l'"America", ou à 400 milles au sud-
sud-est de Cape Race.

Le frétier "Endicott" se porte aus-
si à l'aide de l'"Ovid", ces offi-
ciers espèrent atteindre vers midi.
Le vent souffle modérément du nord,
et la mer n'est pas très agitée.

Le capitaine Carlson, de l'"Ovi-
dia", a lancé le message suivant par
sans-fil:

"Prenons eau dans la cale No. 2.
Inclinons fortement. Tentons de
nous tenir à flot, mais ne pouvons
compter sur les pompes."

(Presse Associée)
LISBONNE, Portugal, 19. — Le pa-
quet anglais "Highland Hope", en
route de Londres pour Buenos-Aires,
a heurté le récif d'Arpen Rocks, au
large de Berlanga, pendant un épais
brouillard, à l'aube de ce matin, et
ses passagers, ainsi que son équipage
ont été forcés de s'abandonner.

550 passagers et membres de l'é-
quipage prirent passage à bord des
canots du navire et s'éloignèrent de
celui-ci. La plupart ont été conduits
à Peniche, près de l'endroit du nau-
frage, et la demeurèrent là en at-
tendant de s'embarquer sur un autre
navire. On croit que tous les passa-
gers sont sains et saufs.

Des vingtaine de bateaux de pêche
de Peniche entourèrent le "Highland
Hope" aussitôt que l'accident fut
connu, et remorquèrent les canots
remplis de passagers à Peniche. Le
"Highland Hope" est considérable-
ment avarié, croit-on.

A 5 heures ce matin, le "Highland
Hope" fit savoir par sans fil qu'il
était échoué et à 6.17 heures, il lan-
ça un S.O.S. déclarant que ses ca-
nots s'étaient égarés. Le remor-
queur allemand "Max Berendt" et le
vapeur "Mandaly" se sont portés à
son secours.

Six des canots de sauvetage du
"Highland Hope" ont été utilisés
pour le transport des passagers et
de l'équipage. Plusieurs de ceux qui
prirent passage à bord des canots
étaient dans une condition pitoyable,
et n'étaient recouverts que de
leurs vêtements de nuit.

Un navire coulé
WASHINGTON, 19. — Des nou-
velles par sans-fil recueillies par les
garde-côtes, informant que le navire
"Thrayi" coulé à 1,800 milles à l'est
de Boston.

Vives craintes
STOCKHOLM, Suède, 19. — On en-
tendit de vives craintes sur le sort
du navire suédois "Tanja", qui aurait
coulé dans la mer Baltique. Ce navire
a participé à l'expédition de secours
Noble, dans l'été de 1928.

La seule victime du naufrage est
un émigrant espagnol qui perdit l'é-
quilibre et tomba à la mer s'infligeant
de graves blessures.

LA RÉUNION DES EMPLOYES DE BUREAU REMISE

Afin de permettre aux mem-
bres d'assister aux cours de
couture que donne Mlle Lail-
bert, l'assemblée des em-
ployés de Bureau n'aura pas
lieu cette semaine, mais sera
renvoyée à jeudi prochain, le 27
novembre.

L'Inde se plaint d'être exploitée par la Grande-Bretagne

SINISTRE COMLOT CONTRE L'ESPAGNE

LE R. F. MOISAN, DE
WINDSOR MILLS, ELU
SECRÉTAIRE A ROME

(De notre correspondant)

WINDSOR MILLS, 19. — Le
R. F. Moislan, O.M.I.,
secrétaire de Sa Grandeur Mar-
J. M. R. Villeneuve, évêque de
Gravelbourg, Saskatchewan, est
en visite chez son père, M. E.
C. Moislan. Le R. F. Moislan
s'embarquera pour Rome où il
est nommé secrétaire du R. F.
Perbal, O.M.I., secrétaire-général
de la Congrégation des
Oblats de Marie-Immaculée.

Le gouvernement prend les der-
nières mesures pour écraser
un mouvement communiste
pour une république.

60 CHEFS SOUS ARRET

De fortes gardes de soldats et
de policiers armés jusqu'aux
dents patrouillent les rues de
Madrid.

LA GREVE A SEVILLE

(Presse Associée)
MADRID, 19. — De fortes gardes de
soldats et de policiers, armés de fu-
sil de chasse et de revolvers,
patrouillent les centres stratégiques
de la ville aujourd'hui, par détache-
ments de 15 à 20 hommes, pendant
que le gouvernement est en train de
prendre les dernières mesures en vue d'écraser
un complot communiste dont
l'objet est le renversement de la mo-
narchie et l'établissement d'une ré-
publique.

Au-delà de 60 chefs communistes
et républicains sont en prison, leur
arrestation ayant été opérée sans
bruit depuis lundi, alors que les au-
torités découvrirent le projet de his-
ser un drapeau rouge du communis-
me sur la tour de la cathédrale.

Aujourd'hui, le gouvernement croit
que le danger créé par cette conspi-
ration est passé, et bien que la si-
tuation à Barcelone et dans d'autres
villes, où des généraux républicains
battent encore leur plein, soit inquié-
tante, il ne semble pas qu'elle doive
échapper au contrôle du gouverne-
ment. On a ordonné l'arrestation
de tous les agitateurs dans les pro-
vinces, afin de prévenir la mise à
exécution du complot dans ces ré-
gions.

Les autorités ont découvert un peu
après minuit, hier soir, que le pro-
jet des chefs communistes qui, allé-
guant, on le sait, le danger de la
situation, travaillaient de concert
avec des agitateurs républicains, é-
tait de provoquer des troubles dans
Madrid mardi matin et d'amener
dans la confusion qui suivrait la chû-
te du gouvernement et de la monar-
chie.

Le gouvernement croit que le mou-
vement manquant de force, vu la di-
versité de caractère des éléments
qui y prennent part, et que l'on ne
pouvait s'attendre qu'à peu de co-
ordination dans les activités des
diverses unités de l'armée républi-
caine, l'arrestation de ces derniers a dé-
finitivement mis fin à la menace, mais
comme mesure de précaution, on
maintient les gardes de la ville au
double de leur nombre normal.

Des rumeurs alarmistes circulant
à Madrid aujourd'hui, à l'effet que
diverses unités de l'armée républi-
caine étaient impliquées dans la conspi-
ration, ont été démenties par les au-
torités gouvernementales, lesquelles
soutiennent qu'il ne s'agit que d'une
agitation purement républicaine-com-
muniste, dont la force est mainte-
nant dissipée.

Le gouvernement espère mettre fin
aujourd'hui ou demain aux condi-
tions de grève générale qui paralysent
depuis quelque temps les activités
à Barcelone, à Alicante, à Ovi-
do et dans d'autres villes espagnoles,
occasionnant des échauffourées
au cours desquelles cinq personnes
ont été tuées et plusieurs centaines
blessées. On peut s'attendre, croit-
on, au rétablissement prochain de
la tranquillité la plus complète.

Grève générale
SEVILLE, Espagne, 19. — Une grève
générale a été proclamée à Séville
aujourd'hui, et des désordres éclatèrent
immédiatement, des ouvriers
grévistes entrant en lutte avec la
police. Deux personnes ont été blessées.

Des délégations de grévistes visi-
tèrent les magasins et les usines et
entraînèrent au dehors les travailleurs
qui n'abandonnaient pas le travail
de plein gré. Les deux personnes
blessées furent atteintes par des pier-
res lancées contre un wagon de
tramway à bord duquel se trouvaient
un garde-moteur et un conducteur.

APPELS POUR
INCENDIES, RUES
KING ET LAURIER

Les pompiers ont été appelés hier
soir vers cinq heures et demie pour
éteindre un commencement d'incen-
die qui s'était déclaré sur la propriété
de M. Bruno Courchesne, rue Lau-
rier. Il y eut quelques dommages par
le feu et la fumée et les hommes de
la brigade demeurèrent une demi-
heure sur les lieux.

Les pompiers ont aussi répondu ce
matin aux petites heures, à un appel
de feu rue King-Ouest sur la pro-
priété de M. Emile Charest. Le feu
prit naissance dans un auvent et la
chaleur fit bientôt éclater la vitrine
du magasin au-dessous. On a enre-
gistré des dommages plus ou moins
considérables.

UNE MOTION DE CENSURE AU GOUVERNEMENT ANGLAIS SUR LA CONFÉRENCE IMPÉRIALE

(Par Thomas T. Champion, de la Presse Canadienne)

LONDRES, 19. — Lorsqu'il soumettra son rapport sur la Con-
férence Impériale à la Chambre des Communes, le gouvernement
travailliste aura probablement à faire face à une motion de censure
de la part de l'opposition conservatrice.

Le débat sur la Conférence Impériale est fixé à mercredi pro-
chain, à la Chambre des Communes, et Lord Stanley, député con-
servateur de Fylde, Lancashire, proposera une motion regrettant
que le gouvernement n'ait fait aucun progrès dans la direction du
commerce interimpérial. Ceci sera une motion réservée aux jours
des députés, et Lord Stanley a été désigné par vote de son parti
comme devant la proposer.

Le comité exécutif du Conseil National de l'Industrie et du
Commerce a émis hier une déclaration à l'effet qu'il est "con-
sterné par l'échec de la section économique de la Conférence Im-
périale".

Sir William Morris, manufacturier d'automobiles, est le pré-
sident de ce comité.

Le rapport dit que l'échec était inévitable, parce que le gou-
vernement anglais a subordonné l'économie à la politique, "élimi-
nant en réalité à l'avance certaines avenues de discussions
fisciales".

LES ETATS-UNIS VONT TRAVERSER UN ENFER D'ICI QUATRE MOIS

Telle est la prédiction du T. H.

J. H. Thomas, secrétaire des
Dominions. — Chacun son
tour.

BONS EFFETS

(Presse Associée)
LONDRES, 19. — Les Etats-U-
nis "traverseront un enfer au cours
des prochains quatre mois, comme
ils ne l'ont jamais fait auparavant",
a déclaré hier le T. H. J. H. Thomas,
secrétaire pour les Dominions, dans
une causerie à la Chambre Améri-
caine de Commerce.

"L'Amérique est dans de mauvais
draps, tout comme nous l'avons é-
té", dit M. Thomas en parlant de la
dépression. "Vous devez avoir foi
en Amérique, à vos institutions, et
vous avez le droit d'être fiers d'elle-
les, car vous n'avez pas pu contri-
buer au progrès dans le monde. Elles
devraient être votre étoile direc-
trice. Vous devriez dire: "Oui, nous
passons par des temps durs, mais
comme l'argente résiste au feu et, en
sort purifiée, à vos institutions, et
à vos institutions, et à vos institutions."

Francis E. Powell, président de
la Chambre Américaine de Com-
merce, à Londres, suggéra que
l'industrie américaine un "plan de
cinq ans" basé sur le plan russe, en
vue d'éviter la dépression, et l'a-
venir. "Quelques départements du
gouvernement pourraient réunir les
chefs d'industries et élaborer des
plans de production pour cinq an-
nées à l'avance", expliqua-t-il sub-
séquentement.

DEUX FILS DU ROI GEORGE EN AMÉRIQUE-SUD

Le prince de Galles et son frè-
re George visiteront les Ber-
mudes, le Pérou, le Chili,
l'Argentine, etc.

SOUHAITS DE L'EMPIRE

(Presse Associée)
LONDRES, 19. — Le prince de
Galles sera accompagné dans sa vi-
site en Amérique du Sud, au mois
de janvier prochain, par son frère le
prince George.

On a annoncé hier que les deux
fils du roi porteront de l'autre côté
de l'Atlantique les bons souhaits de
l'Empire, et visiteront les Bermu-
des, La Havane, la Jamaïque, Pa-
nama, le Pérou, le Chili, ainsi que
l'Argentine. Ils voyageront sans
formalités, excepté lors de leur vi-
site à Buenos-Aires, le 14 mars, a-
lors que le prince ouvrira une gran-
de exposition commerciale.

Le prince de Galles et son frère
ont consacré beaucoup de leur
temps récemment à rafraîchir leurs
connaissances de la langue espa-
gnole, et la reine d'Espagne, qui a
agi comme leur instituteur, fait
rapport que leurs progrès sont ex-
cellents.

BROWNLEE DANS LE CABINET DE R. B. BENNETT

(Presse Canadienne)

TORONTO, 19. — Le "Mail
and Empire", dans une dépêche
de Calgary, Alb., publie une
rumeur voulant que le premier
ministre Brownlee démissionne
et soit remplacé par M. Brownlee,
secrétaire de l'Alberta. M. Brownlee
serait des plus précieux au gouverne-
ment fédéral à cause de ses
connaissances approfondies
sur la situation du grain. L'hon.
George Howley, procureur-général,
deviendrait premier mi-
nistre de l'Alberta.

M. Brownlee a été nommé à la
place de M. Brownlee, secrétaire de
l'Alberta, à la suite de la démission
de M. Brownlee.

Le président du parti libéral a
répondu à la question de savoir
s'il n'est pas en position de faire
une déclaration publique sur la
situation du marché dans son
ensemble.

M. Brownlee a été nommé à la
place de M. Brownlee, secrétaire de
l'Alberta, à la suite de la démission
de M. Brownlee.

Le président du parti libéral a
répondu à la question de savoir
s'il n'est pas en position de faire
une déclaration publique sur la
situation du marché dans son
ensemble.

M. Brownlee a été nommé à la
place de M. Brownlee, secrétaire de
l'Alberta, à la suite de la démission
de M. Brownlee.

Le président du parti libéral a
répondu à la question de savoir
s'il n'est pas en position de faire
une déclaration publique sur la
situation du marché dans son
ensemble.

M. Brownlee a été nommé à la
place de M. Brownlee, secrétaire de
l'Alberta, à la suite de la démission
de M. Brownlee.

Le président du parti libéral a
répondu à la question de savoir
s'il n'est pas en position de faire
une déclaration publique sur la
situation du marché dans son
ensemble.

M. Brownlee a été nommé à la
place de M. Brownlee, secrétaire de
l'Alberta, à la suite de la démission
de M. Brownlee.

Le président du parti libéral a
répondu à la question de savoir
s'il n'est pas en position de faire
une déclaration publique sur la
situation du marché dans son
ensemble.

M. Brownlee a été nommé à la
place de M. Brownlee, secrétaire de
l'Alberta, à la suite de la démission
de M. Brownlee.

Le président du parti libéral a
répondu à la question de savoir
s'il n'est pas en position de faire
une déclaration publique sur la
situation du marché dans son
ensemble.

M. Brownlee a été nommé à la
place de M. Brownlee, secrétaire de
l'Alberta, à la suite de la démission
de M. Brownlee.

Le président du parti libéral a
répondu à la question de savoir
s'il n'est pas en position de faire
une déclaration publique sur la
situation du marché dans son
ensemble.

M. Brownlee a été nommé à la
place de M. Brownlee, secrétaire de
l'Alberta, à la suite de la démission
de M. Brownlee.

Le président du parti libéral a
répondu à la question de savoir
s'il n'est pas en position de faire
une déclaration publique sur la
situation du marché dans son
ensemble.

M. Brownlee a été nommé à la
place de M. Brownlee, secrétaire de
l'Alberta, à la suite de la démission
de M. Brownlee.

LA CRISE DU BLÉ SERA SUIVIE D'UN DÉSASTRE

La présente baisse est un signe
avant-coureur d'événements
encore pires, écrit le "Finan-
cial Times".

APPEL AUX BANQUES

Après peu de succès auprès du
gouvernement fédéral, les
premiers ministres de l'Ouest
vont à Montréal.

LA PAROLE A BENNETT

(Cable de la Presse Canadienne)
LONDRES, 19. — Le présent mou-
vement à la baisse sur les marchés
du blé n'est qu'un avant-coureur d'é-
vénements encore pires, qui s'en vien-
ront, dit un article posté sur la
situation du blé publié par le "Finan-
cial Times".

Un minutieux examen des statis-
tiques disponibles, dit le "Financial
Times", montre que le surplus mon-
dial est suffisant pour empêcher les
nouvelles récoltes de trouver acheteur
dici environ vingt mois.

Le journal cite les paroles sui-
vantes d'un expert du blé: "Les mar-
chés du blé dans le monde entier sont
actuellement confrontés par un en-
semble de circonstances qui n'ont pas
pu être égales même par la lancinante
dégradation de 1890. Il est tout-
à-fait possible que les prix tombent
au-dessous du plus bas niveau ja-
mais atteint".

"Un pur non-sens"
(Presse Canadienne)
OTTAWA, Ont., 19. — "C'est un
pur non-sens", a déclaré hier soir
M. Brownlee, secrétaire de l'Alberta,
à la question de savoir si le gou-
vernement du blé touchant une rumeur
à l'effet que la dégradation du
marché du grain est due au fait que
le blé est concentré aux mains des
banques canadiennes. Cette rumeur,
provenant de Winnipeg, dit que le
pool n'est propriété d'aucun
quantité de blé aujourd'hui et que
les prix sont déprimés par l'incerti-
tude des acheteurs touchant les in-
tentions des banques pour l'avenir.

Le président du pool du blé a ré-
futé de commenter plus longuement
la rumeur en question. Il dit qu'il
n'est pas en position de faire une
déclaration publique sur la situation
du marché dans son ensemble.

M. Brownlee a été nommé à la
place de M. Brownlee, secrétaire de
l'Alberta, à la suite de la démission
de M. Brownlee.

Le président du parti libéral a
répondu à la question de savoir
s'il n'est pas en position de faire
une déclaration publique sur la
situation du marché dans son
ensemble.

M. Brownlee a été nommé à la
place de M. Brownlee, secrétaire de
l'Alberta, à la suite de la démission
de M. Brownlee.

Le président du parti libéral a
répondu à la question de savoir
s'il n'est pas en position de faire
une déclaration publique sur la
situation du marché dans son
ensemble.

M. Brownlee a été nommé à la
place de M. Brownlee, secrétaire de
l'Alberta, à la suite de la démission
de M. Brownlee.

Le président du parti libéral a
répondu à la question de savoir
s'il n'est pas en position de faire
une déclaration publique sur la
situation du marché dans son
ensemble.

M. Brownlee a été nommé à la
place de M. Brownlee, secrétaire de
l'Alberta, à la suite de la démission
de M. Brownlee.

Le président du parti libéral a
répondu à la question de savoir
s'il n'est pas en position de faire
une déclaration publique sur la
situation du marché dans son
ensemble.

M. Brownlee a été nommé à la
place de M. Brownlee, secrétaire de
l'Alberta, à la suite de la démission
de M. Brownlee.

Le président du parti libéral a
répondu à la question de savoir
s'il n'est pas en position de faire
une déclaration publique sur la
situation du marché dans son
ensemble.

M. Brownlee a été nommé à la
place de M. Brownlee, secrétaire de
l'Alberta, à la suite de la démission
de M. Brownlee.

Le président du parti libéral a
répondu à la question de savoir
s'il n'est pas en position de faire
une déclaration publique sur la
situation du marché dans son
ensemble.

M. Brownlee a été nommé à la
place de M. Brownlee, secrétaire de
l'Alberta, à la suite de la démission
de M. Brownlee.

Le président du parti libéral a
répondu à la question de savoir
s'il n'est pas en position de faire
une déclaration publique sur la
situation du marché dans son
ensemble.

M. Brownlee a été nommé à la
place de M. Brownlee, secrétaire de
l'Alberta, à la suite de la démission
de M. Brownlee.

Le président du parti libéral a
répondu à la question de savoir
s'il n'est pas en position de faire
une déclaration publique sur la
situation du marché dans son
ensemble.

M. Brownlee a été nommé à la
place de M. Brownlee, secrétaire de
l'Alberta, à la suite de la démission
de M. Brownlee.

Le président du parti libéral a
répondu à la question de savoir
s'il n'est pas en position de faire
une déclaration publique sur la
situation du marché dans son
ensemble.

M. Brownlee a été nommé à la
place de M. Brownlee, secrétaire de
l'Alberta, à la suite de la démission
de M. Brownlee.

Le président du parti libéral a
répondu à la question de savoir
s'il n'est pas en position de faire
une déclaration publique sur la
situation du marché dans son
ensemble.

M. Brownlee a été nommé à la
place de M. Brownlee, secrétaire de
l'Alberta, à la suite de la démission
de M. Brownlee.

LE MAUVAIS TEMPS EMPECHERA LE VOL OCEANIQUE DU DO-X

(Presse Associée)

LISBONNE, Portugal, 19. —
Maurice Dornier a annoncé au-
jourd'hui qu'il est presque cer-
tain que l'envolée transatlanti-
que projetée de l'hydravion
"Do-X" sera abandonnée, à
cause des conditions atmosphé-
riques défavorables le long de
la côte portugaise et au-dessus
de l'Atlantique.

LE COMMERCE A DECLINE DE \$464,004,575

Sous le régime Bennett, il y a
déclin dans la valeur de tous
les produits exportés du Ca-
nada.

CHIFFRES OFFICIELS

(Presse Associée)
OTTAWA, Ont., 19. — Le gou-
vernement du Canada pour le mois d'oc-
tobre a déclaré de \$77,236,379, com-
parativement aux importations et
exportations en octobre 1929, d'a-
près le rapport périodique publié
par le ministère du Revenu Na-
tional. En octobre de l'an dernier le
Dominion importa pour \$116,271,
197 de marchandises, et il en ex-
porta pour \$121,417,449. Durant le
mois dernier les importations sont
tombées à \$76,155,335 et les ex-
portations à \$84,297,932.

Pour les sept mois de l'année fi-
scale courante on note un déclin de
\$464,044,575 dans le commerce to-
tal du Canada, les importations é-
tant tombées de \$776,564,666 à
\$691,003,402 et les exportations de
\$706,004,034 à \$527,514,723. Au
cours de cette période de sept mois
le Canada a exporté plus de blé qu'il
n'en avait fait durant la même pé-
riode l'année précédente, mais la
valeur de ces exportations a été
moins élevée, baissant de \$138,687,
756 à \$121,838,070.

Il y a déclin dans la valeur de
tous les produits exportés du Ca-
nada, pendant les sept derniers
mois.

Voici les chiffres comparatifs:

	1929	1930
Blé	138,686,766	121,838,070
Far, de blé	28,617,179	21,819,471
Poisson	1,481,570	16,908,2

AMELIORATION AUX TERRES DE ROCK FOREST

Le Cercle Agricole profite du concours du gouvernement provincial pour le chaulage des fermes.

LA CAISSE POPULAIRE

(De notre correspondant.)
ROCK FOREST, 18. — Dimanche dernier avait lieu à l'issue de l'office divin chez M. Adolphe Gaudet une réunion importante des directeurs de la Caisse Populaire. On a semblé très satisfait des opérations de notre banque locale. Tout le monde sait que le gérant de cette florissante institution est M. A. Gaudet.

— Notre Cercle Agricole entre en plein dans le mouvement déclenché par le Département d'Agriculture de Québec pour la correction des terres. Grâce aux initiatives de M. H. Mongeau et E. Fontaine, respectivement président et secrétaire du Cercle, un char de chaux provenant de Joliette a été livré aux cultivateurs de la municipalité.

— Mme Joseph Simard vient d'être appelée au chevet de sa vénérable mère, Mme Ferdinand Côté, de Cambridge, Mass. Celle-ci, presque nonagénaire, est gravement malade et l'on entretient peu d'espoir d'une guérison.

— Mme Paul Bédard et son fils Roger étaient de passage récemment à Sherbrooke, pour affaires.

— M. le curé Arsène Goyette était l'hôte de M. le père Léon Boudier, de St-Elie d'Orford, ces jours derniers.

— M. et Mme Elphège Beaulieu et leurs enfants, de Pawtucket, R. I., Gérard, Roland, Maurice, Thérèse, Constance, venaient visiter les familles Beaulieu, Beaulieu et Fontaine du village.

— Depuis plusieurs semaines, nos bois sont envahis par les chasseurs qui, heureux de marcher sur la feuille, guettent les lièvres et le chevreuil. L'innocence féroce qui s'étend du Petit Lac à Montjeu recèle abondamment le gibier de toutes sortes. Quelques nemrods ont abattu de belles pièces.

— La disette d'eau dans les puits disparaît peu à peu. Les pluies de dimanche soir ont fait beaucoup de bien.

— Les vieux ne se rappellent pas avoir vu un automate aussi long et aussi enroulé que celui de 1930. Plusieurs ont ramassé des boutons d'or (pissenlits) épanouis comme en mai.

— M. Aimé Bergeron et M. Emile Gauthier, de Glen Ives étaient dans notre localité, ces jours derniers, en visite chez des amis.

— Nous regrettons d'apprendre l'état désespéré de Mme Hélène Davy, sœur de M. Eugène Flynn, et demeurant chez M. Arthur Mills.

— Nous avons le plaisir, dimanche dernier, de serrer la main à M. Jules Rousseau, une vieille connaissance, en promenade chez M. Louis Turgeon, son beau-frère.

— Mlle Marie-Anne Maillet et Marie-Ange Cyr étaient de passage à St-Elie d'Orford, chez des amis.

— M. et Mme Isidore Gilbert et leurs filles, Mlle Rosanna, Malvina, et Antonia, ainsi que M. et Mme Léon Gilbert, de St-Elie étaient dernièrement les hôtes de M. et Mme Gendron.

— M. et Mme Adélard Pothier, de Magog étaient les hôtes de M. et Mme Adélard Demers.

— Mme Joseph Royer était de passage à Magog, chez sa tante, Mme Edouard Lamontagne.

— M. Adrien Bazinet, de ce dernier endroit est venu rendre visite à M. et Mme Adélard Demers.

— Nos plus cordiales félicitations à M. James Mills dont les exhibits superbes ont remporté deux magnifiques prix à la récente exposition de bestiaux, de Sherbrooke.

— Venant de Rouyn où il occupe une excellente position, M. Daniel Manion passe une vacance chez sa mère, Mme T. Manion, de notre localité.

— M. Omer Boivin, de Magog, représentant de la Crown Life, était ici pour affaires professionnelles.

— M. et Mme Adolphe Bergeron, Mlle Juliette Royer étaient de passage à Sherbrooke, ces jours-ci.

— Mme Georges Lamontagne ainsi que M. J. Corriveau et son fils, Bertrand, de Sherbrooke, venaient dernièrement, des parents dans nos Cantons.

— Mlle Emilienne et Jeanne Charest, anciennes paroissiennes d'ici, sont venues visiter des amis.

— M. et Mme Henri Gendron et leurs enfants, Marie-Claire, Marie-Jeanne, Gisèle et Gérard, étaient les invités de la famille Ovide Tardif, de Windsor Mills. Le trajet très agréable se fit en auto.

— M. le curé a fortement parlé, dimanche dernier, contre les superstitions, les tables tournantes, la magie noire et les vaines observations.

— Mme Joseph Bellais ainsi que Mme Napoléon Gendron et sa petite-fille, Mlle Paulette Gendron, de Sherbrooke, sont venues assister à la grand-messe chantée pour l'âme de feu M. l'abbé Favreau.

— Mme Alfred Desrochers et ses enfants, Jean-Marie, Jeanne, Germain, de Sherbrooke, ainsi que M. et Mme Victor Roy, de Windsor Mills, étaient les hôtes des familles Emile Fontaine et Joseph Bessut.

— M. et Mme Félix Labadie et leurs enfants, Jeanette, Jean-Paul, Gérard et Cécile étaient en visite chez M. et Mme Joseph Royer, tout récemment.

— La réunion du Tiers-Ordre a été fixée à dimanche le trente du courant.

— Il nous fait plaisir d'apprendre l'état de faiblesse de Mlle Lydia Paradis, assez gravement malade à l'Hôpital St-Vincent de Paul.

— Mlle Yvonne Belcourt, institutrice du Petit-Lac, rendait visite à son frère, de Sherbrooke, à la fin de la semaine.

— M. et Mme Xavier Pelletier, de Lennoxville ont visité la famille de M. Wilfrid Turgeon.

— M. et Mme J. Darcy O'Bready et leurs enfants, Elianne et Monique, de Sherbrooke étaient les hôtes de la famille Adélard Demers.

SON DERNIER REPOS

M. le curé Bonin chante le service en l'église de Lac Mégantic.

LAC MEGANTIC, 18. — Le service de M. J. A. Gaudet, avocat, a été chanté en l'église Ste-Agnès de Lac Mégantic.

La levée du corps s'est faite à la demeure du défunt, par M. l'abbé Bouchet, escorté des enfants de chœur et des chanteurs.

Le corps de police avait le cortège.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Denis Lemay, entrepreneur.

Porteurs du corps MM. J. W. Bourque, N. P. J. A. Favreau, Alb. Lemay, J. Lemay, E. Vallée, G. Veinier.

Porteurs d'honneur: MM. le Dr Léo Blais, E. Huard, Cyr. Fortier, Jos. Veilleux, Ant. Drolet, avocat, Art. Morissette.

Conduisaient le deuil: Son Honneur le maire L. P. Cléche, avocat, son beau-frère, M. A. Gagné, de Piopoli; ses neveux: M. Gaudet, des Trois-Rivières; M. A. Beaudet, et Jacques, de Montréal; M. Guy Gaudet, de Québec; Léo Gagné, de Piopoli; ses sœurs, Mmes Gagné, de Piopoli; Mme N. Mathieu, de Lowell, Mass.; ses nièces, Mlle Gisèle, Yvette, Germaine, Colombe et Solange, de Piopoli.

M. le curé J. A. Bonin officiait à la cérémonie funéraire, assisté de MM. les abbés Coutu et C. Bourget, vicaires, comme diacre et sous-diacre.

Le Rév. Père Labrosse, de la paroisse de M. l'abbé Labrosse, curé de Woburn, ont dit des messes aux autels latéraux. Les quêteurs étaient: MM. W. Lemieux et Ad. Lemay.

Mlle B. Roy, organiste, touchait l'orgue.

M. Jos. Lachance a chanté les Adieux, de Schubert, à l'issue de la cérémonie.

On remarquait MM. D. L. Lippé, N. P. J. E. Letellier, ex-MP, L. Bécigneul, l'avocat Lacourcière, A. B. Gendreau, A. Lambert, Dr G. Grégoire, Jos. Dion, ar., Jos. Dion, Jr., J. Girard, J. E. Dr Laféche, Eug. Huard, A. Lemoine, W. Polier, B. Villery, P. Lapointe, Jos. Laroche, J. Laporte, Jos. St-Pierre, V. Lachance, Eug. Girard, E. Drouin, N. Beaudry, A. Jacques, J. Lachance, J. A. Girard, L. Trudel, D. Robitoux, Art. Bolduc, Elz. Lessard, B. Duquet, A. Goulet, Aug. Marceau, A. Grenier, F. Labonville, P. Breton, Ed. L'Heureux, Jos. Savard, Art. Girard, N. Girard, Jos. Beaudry, L. Blais, A. Robitoux, J. N. Roy, J. Boudreau, et autres dont les noms nous échappent.

Offrandes de masses: M. le maire L. P. Cléche, avocat, M. et Mme Ant. Drolet.

Fleurs: Famille du Dr L. Blais, famille du notaire W. Bourque.

Symphonies: M. et Mme E. Vallée, Dr et Mme Boudreau, famille T. Lapointe, Dr et Mme J. E. Laféche, M. et Mme J. A. Favreau, Mlle B. Mathieu, B. Laroche, M. Thibault, Mlle Rainville.

Télégrammes: M. et Mme A. O. Rousseau, Nap. Laiberte, famille Art. Gaudet, famille Alf. Blanchette, Ed. Laiberte, avocat, de Montréal.

UN BEBE SE FAIT
AMPUTER UN DOIGT A
EAST BROUGHTON

EAST BROUGHTON, 18. — Un bien triste accident est survenu chez M. Joseph Lesard alors que la petite Geneviève, 10 mois, s'est fait coupé complètement l'annulaire de la main gauche par la courroie de la laveuse électrique.

Mme Lesard était occupée ailleurs ne vit pas assez tôt le bébé pour prévenir l'accident.

Le médecin fut appelé immédiatement pour un pansement, mais le petit doigt était complètement détaché de la main.

M. Camille Bergeron visite actuellement des parents et amis à Victoriaville.

Ces jours derniers avaient lieu une soirée de vœux animés et des discours dans le but de faire connaître l'œuvre des missions. L'entrée était gratuite et jeudi après-midi fut pour les enfants écoliers de la paroisse.

Quand vous êtes à MONTREAL

Un chez-soi confortable et économique.

HOTEL APARTEMENT de La Salle

Rues Drummond et Ste-Catherine

Au centre commercial et hôtelier. Restaurant — Cuisine Française.

Sirop de CHASE

Graine de Lin et Térébenthine

COLOMBA

Par PROSPER MÉRINÉE

COLOMBA, dit Orso d'un ton sévère, je t'avais prié bien des fois de ne plus me parler des Barricini ni de tes soupçons sans fondement. Je ne me donnerai certainement pas la ridicule de rentrer chez moi avec cette tour de faim, et je suis mécontent que tu les aies ramassés sans m'en prévenir.

— Mon frère, vous avez oublié votre pays. C'est à moi qu'appartient de vous garder l'ordre votre imprudence vous expose. J'ai dû faire ce que j'ai fait.

En ce moment, les bergers, les bergers, courent à leurs chèvres.

— Et descendirent au galop à leur rencontre.

— Evviva Ors' Anton! s'écria un vieillard robuste à barbe blanche, coiffé, malgré la chaleur, d'une casaque à capuchon, de drap corse, plus épais que la toison de ses chèvres. C'est le vrai portrait de son père, seules méconformes que tu les aies ramassés sans m'en prévenir.

— Mon frère, vous avez oublié votre pays. C'est à moi qu'appartient de vous garder l'ordre votre imprudence vous expose. J'ai dû faire ce que j'ai fait.

En ce moment, les bergers, les bergers, courent à leurs chèvres.

— Et descendirent au galop à leur rencontre.

SON DERNIER REPOS

M. le curé Bonin chante le service en l'église de Lac Mégantic.

LAC MEGANTIC, 18. — Le service de M. J. A. Gaudet, avocat, a été chanté en l'église Ste-Agnès de Lac Mégantic.

La levée du corps s'est faite à la demeure du défunt, par M. l'abbé Bouchet, escorté des enfants de chœur et des chanteurs.

Le corps de police avait le cortège.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Denis Lemay, entrepreneur.

Porteurs du corps MM. J. W. Bourque, N. P. J. A. Favreau, Alb. Lemay, J. Lemay, E. Vallée, G. Veinier.

Porteurs d'honneur: MM. le Dr Léo Blais, E. Huard, Cyr. Fortier, Jos. Veilleux, Ant. Drolet, avocat, Art. Morissette.

Conduisaient le deuil: Son Honneur le maire L. P. Cléche, avocat, son beau-frère, M. A. Gagné, de Piopoli; ses neveux: M. Gaudet, des Trois-Rivières; M. A. Beaudet, et Jacques, de Montréal; M. Guy Gaudet, de Québec; Léo Gagné, de Piopoli; ses sœurs, Mmes Gagné, de Piopoli; Mme N. Mathieu, de Lowell, Mass.; ses nièces, Mlle Gisèle, Yvette, Germaine, Colombe et Solange, de Piopoli.

M. le curé J. A. Bonin officiait à la cérémonie funéraire, assisté de MM. les abbés Coutu et C. Bourget, vicaires, comme diacre et sous-diacre.

Le Rév. Père Labrosse, de la paroisse de M. l'abbé Labrosse, curé de Woburn, ont dit des messes aux autels latéraux. Les quêteurs étaient: MM. W. Lemieux et Ad. Lemay.

Mlle B. Roy, organiste, touchait l'orgue.

M. Jos. Lachance a chanté les Adieux, de Schubert, à l'issue de la cérémonie.

On remarquait MM. D. L. Lippé, N. P. J. E. Letellier, ex-MP, L. Bécigneul, l'avocat Lacourcière, A. B. Gendreau, A. Lambert, Dr G. Grégoire, Jos. Dion, ar., Jos. Dion, Jr., J. Girard, J. E. Dr Laféche, Eug. Huard, A. Lemoine, W. Polier, B. Villery, P. Lapointe, Jos. Laroche, J. Laporte, Jos. St-Pierre, V. Lachance, Eug. Girard, E. Drouin, N. Beaudry, A. Jacques, J. Lachance, J. A. Girard, L. Trudel, D. Robitoux, Art. Bolduc, Elz. Lessard, B. Duquet, A. Goulet, Aug. Marceau, A. Grenier, F. Labonville, P. Breton, Ed. L'Heureux, Jos. Savard, Art. Girard, N. Girard, Jos. Beaudry, L. Blais, A. Robitoux, J. N. Roy, J. Boudreau, et autres dont les noms nous échappent.

Offrandes de masses: M. le maire L. P. Cléche, avocat, M. et Mme Ant. Drolet.

Fleurs: Famille du Dr L. Blais, famille du notaire W. Bourque.

Symphonies: M. et Mme E. Vallée, Dr et Mme Boudreau, famille T. Lapointe, Dr et Mme J. E. Laféche, M. et Mme J. A. Favreau, Mlle B. Mathieu, B. Laroche, M. Thibault, Mlle Rainville.

Télégrammes: M. et Mme A. O. Rousseau, Nap. Laiberte, famille Art. Gaudet, famille Alf. Blanchette, Ed. Laiberte, avocat, de Montréal.

UN BEBE SE FAIT
AMPUTER UN DOIGT A
EAST BROUGHTON

EAST BROUGHTON, 18. — Un bien triste accident est survenu chez M. Joseph Lesard alors que la petite Geneviève, 10 mois, s'est fait coupé complètement l'annulaire de la main gauche par la courroie de la laveuse électrique.

Mme Lesard était occupée ailleurs ne vit pas assez tôt le bébé pour prévenir l'accident.

Le médecin fut appelé immédiatement pour un pansement, mais le petit doigt était complètement détaché de la main.

M. Camille Bergeron visite actuellement des parents et amis à Victoriaville.

Ces jours derniers avaient lieu une soirée de vœux animés et des discours dans le but de faire connaître l'œuvre des missions. L'entrée était gratuite et jeudi après-midi fut pour les enfants écoliers de la paroisse.

Quand vous êtes à MONTREAL

Un chez-soi confortable et économique.

HOTEL APARTEMENT de La Salle

Rues Drummond et Ste-Catherine

Au centre commercial et hôtelier. Restaurant — Cuisine Française.

Sirop de CHASE

Graine de Lin et Térébenthine

COLOMBA

Par PROSPER MÉRINÉE

COLOMBA, dit Orso d'un ton sévère, je t'avais prié bien des fois de ne plus me parler des Barricini ni de tes soupçons sans fondement. Je ne me donnerai certainement pas la ridicule de rentrer chez moi avec cette tour de faim, et je suis mécontent que tu les aies ramassés sans m'en prévenir.

— Mon frère, vous avez oublié votre pays. C'est à moi qu'appartient de vous garder l'ordre votre imprudence vous expose. J'ai dû faire ce que j'ai fait.

En ce moment, les bergers, les bergers, courent à leurs chèvres.

— Et descendirent au galop à leur rencontre.

— Evviva Ors' Anton! s'écria un vieillard robuste à barbe blanche, coiffé, malgré la chaleur, d'une casaque à capuchon, de drap corse, plus épais que la toison de ses chèvres. C'est le vrai portrait de son père, seules méconformes que tu les aies ramassés sans m'en prévenir.

— Mon frère, vous avez oublié votre pays. C'est à moi qu'appartient de vous garder l'ordre votre imprudence vous expose. J'ai dû faire ce que j'ai fait.

En ce moment, les bergers, les bergers, courent à leurs chèvres.

— Et descendirent au galop à leur rencontre.

— Evviva Ors' Anton! s'écria un vieillard robuste à barbe blanche, coiffé, malgré la chaleur, d'une casaque à capuchon, de drap corse, plus épais que la toison de ses chèvres. C'est le vrai portrait de son père, seules méconformes que tu les aies ramassés sans m'en prévenir.

— Mon frère, vous avez oublié votre pays. C'est à moi qu'appartient de vous garder l'ordre votre imprudence vous expose. J'ai dû faire ce que j'ai fait.

En ce moment, les bergers, les bergers, courent à leurs chèvres.

— Et descendirent au galop à leur rencontre.

SON DERNIER REPOS

M. le curé Bonin chante le service en l'église de Lac Mégantic.

LAC MEGANTIC, 18. — Le service de M. J. A. Gaudet, avocat, a été chanté en l'église Ste-Agnès de Lac Mégantic.

La levée du corps s'est faite à la demeure du défunt, par M. l'abbé Bouchet, escorté des enfants de chœur et des chanteurs.

Le corps de police avait le cortège.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Denis Lemay, entrepreneur.

Porteurs du corps MM. J. W. Bourque, N. P. J. A. Favreau, Alb. Lemay, J. Lemay, E. Vallée, G. Veinier.

Porteurs d'honneur: MM. le Dr Léo Blais, E. Huard, Cyr. Fortier, Jos. Veilleux, Ant. Drolet, avocat, Art. Morissette.

Conduisaient le deuil: Son Honneur le maire L. P. Cléche, avocat, son beau-frère, M. A. Gagné, de Piopoli; ses neveux: M. Gaudet, des Trois-Rivières; M. A. Beaudet, et Jacques, de Montréal; M. Guy Gaudet, de Québec; Léo Gagné, de Piopoli; ses sœurs, Mmes Gagné, de Piopoli; Mme N. Mathieu, de Lowell, Mass.; ses nièces, Mlle Gisèle, Yvette, Germaine, Colombe et Solange, de Piopoli.

M. le curé J. A. Bonin officiait à la cérémonie funéraire, assisté de MM. les abbés Coutu et C. Bourget, vicaires, comme diacre et sous-diacre.

Le Rév. Père Labrosse, de la paroisse de M. l'abbé Labrosse, curé de Woburn, ont dit des messes aux autels latéraux. Les quêteurs étaient: MM. W. Lemieux et Ad. Lemay.

Mlle B. Roy, organiste, touchait l'orgue.

M. Jos. Lachance a chanté les Adieux, de Schubert, à l'issue de la cérémonie.

On remarquait MM. D. L. Lippé, N. P. J. E. Letellier, ex-MP, L. Bécigneul, l'avocat Lacourcière, A. B. Gendreau, A. Lambert, Dr G. Grégoire, Jos. Dion, ar., Jos. Dion, Jr., J. Girard, J. E. Dr Laféche, Eug. Huard, A. Lemoine, W. Polier, B. Villery, P. Lapointe, Jos. Laroche, J. Laporte, Jos. St-Pierre, V. Lachance, Eug. Girard, E. Drouin, N. Beaudry, A. Jacques, J. Lachance, J. A. Girard, L. Trudel, D. Robitoux, Art. Bolduc, Elz. Lessard, B. Duquet, A. Goulet, Aug. Marceau, A. Grenier, F. Labonville, P. Breton, Ed. L'Heureux, Jos. Savard, Art. Girard, N. Girard, Jos. Beaudry, L. Blais, A. Robitoux, J. N. Roy, J. Boudreau, et autres dont les noms nous échappent.

Offrandes de masses: M. le maire L. P. Cléche, avocat, M. et Mme Ant. Drolet.

Fleurs: Famille du Dr L. Blais, famille du notaire W. Bourque.

Symphonies: M. et Mme E. Vallée, Dr et Mme Boudreau, famille T. Lapointe, Dr et Mme J. E. Laféche, M. et Mme J. A. Favreau, Mlle B. Mathieu, B. Laroche, M. Thibault, Mlle Rainville.

Télégrammes: M. et Mme A. O. Rousseau, Nap. Laiberte, famille Art. Gaudet, famille Alf. Blanchette, Ed. Laiberte, avocat, de Montréal.

UN BEBE SE FAIT
AMPUTER UN DOIGT A
EAST BROUGHTON

EAST BROUGHTON, 18. — Un bien triste accident est survenu chez M. Joseph Lesard alors que la petite Geneviève, 10 mois, s'est fait coupé complètement l'annulaire de la main gauche par la courroie de la laveuse électrique.

Mme Lesard était occupée ailleurs ne vit pas assez tôt le bébé pour prévenir l'accident.

Le médecin fut appelé immédiatement pour un pansement, mais le petit doigt était complètement détaché de la main.

M. Camille Bergeron visite actuellement des parents et amis à Victoriaville.

Ces jours derniers avaient lieu une soirée de vœux animés et des discours dans le but de faire connaître l'œuvre des missions. L'entrée était gratuite et jeudi après-midi fut pour les enfants écoliers de la paroisse.

Quand vous êtes à MONTREAL

Un chez-soi confortable et économique.

HOTEL APARTEMENT de La Salle

Rues Drummond et Ste-Catherine

Au centre commercial et hôtelier. Restaurant — Cuisine Française.

Sirop de CHASE

Graine de Lin et Térébenthine

COLOMBA

Par PROSPER MÉRINÉE

COLOMBA, dit Orso d'un ton sévère, je t'avais prié bien des fois de ne plus me parler des Barricini ni de tes soupçons sans fondement. Je ne me donnerai certainement pas la ridicule de rentrer chez moi avec cette tour de faim, et je suis mécontent que tu les aies ramassés sans m'en prévenir.

— Mon frère, vous avez oublié votre pays. C'est à moi qu'appartient de vous garder l'ordre votre imprudence vous expose. J'ai dû faire ce que j'ai fait.

En ce moment, les bergers, les bergers, courent à leurs chèvres.

— Et descendirent au galop à leur rencontre.

— Evviva Ors' Anton! s'écria un vieillard robuste à barbe blanche, coiffé, malgré la chaleur, d'une casaque à capuchon, de drap corse, plus épais que la toison de ses chèvres. C'est le vrai portrait de son père, seules méconformes que tu les aies ramassés sans m'en prévenir.

— Mon frère, vous avez oublié votre pays. C'est à moi qu'appartient de vous garder l'ordre votre imprudence vous expose. J'ai dû faire ce que j'ai fait.

En ce moment, les bergers, les bergers, courent à leurs chèvres.

— Et descendirent au galop à leur rencontre.

— Evviva Ors' Anton! s'écria un vieillard robuste à barbe blanche, coiffé, malgré la chaleur, d'une casaque à capuchon, de drap corse, plus épais que la toison de ses chèvres. C'est le vrai portrait de son père, seules méconformes que tu les aies ramassés sans m'en prévenir.

— Mon frère, vous avez oublié votre pays. C'est à moi qu'appartient de vous garder l'ordre votre imprudence vous expose. J'ai dû faire ce que j'ai fait.

En ce moment, les bergers, les bergers, courent à

RÉVÉLATIONS SENSATIONNELLES SUR LE DRAME DE HEREFORD

Douze témoins sont entendus à l'enquête commencée hier à Coaticook sur la mort tragique de Remy Malloy, de Norton, Vt.

PRETENDUS AVEUX DE ST-PIERRE

L'un des témoins après la fusillade aurait admis avoir tué Malloy, parce que celui-ci voulait sa mort.

L'ENQUETE CONTINUE AUJOURD'HUI

(De notre envoyé spécial)
COATICOOK, 19. — L'enquête du coroner, commencée à deux heures de l'après-midi, sur le drame de Herford, à la suite duquel Remy Malloy, de Norton, Vt., fut tué sur le bord d'une route rurale, mercredi dernier, aux petites heures, a été ajournée hier soir, à la demande des jurés qui ont manifesté le désir d'entendre les dépositions des cinq personnes détenues actuellement à la prison commune du district, à Sherbrooke comme témoins importants.

L'enquête s'est ouverte à deux heures, à la Cour de Coaticook, pour subir un premier ajournement à six heures moins quart. La séance fut reprise à huit heures moins quart et un peu plus d'une heure après, elle était ajournée à cet après-midi, à deux heures. Elle est présidée par l'assistant-coroner Bachand.

Douze témoins entendus

Douze témoins ont été entendus et les témoignages de MM. Ernest Vallancourt, huissier de Coaticook, de l'officier américain d'immigration G. W. Shannon et de Philip Malloy, frère de la victime, qui fut blessé au cours de la fusillade, ont été particulièrement écoutés. Le premier témoin entendu est M. Ernest Vallancourt, huissier. Le président de l'enquête lui demanda de raconter ce qu'il sait du drame de Herford.

« Le 12 novembre vers deux heures du matin », dit-il, « j'ai été éveillé par le constable Grégoire qui me disait qu'un officier américain des douanes avait été tué. Je me suis rendu chez le chef Bouchard et nous sommes allés à la maison de M. Malloy qui était étendu, les bras en croix. Le chef Bouchard et moi avons décidé alors de placer le corps sur le bord de la route afin qu'il ne soit touché par personne, puis nous sommes allés chercher un drap pour couvrir le corps et nous sommes allés chercher un drap pour couvrir le corps et nous sommes allés chercher un drap pour couvrir le corps... »

« Lorsque les témoins qui ont été entendus à l'enquête ont été entendus, ils ont été entendus... »

« Un incident a marqué la fin de la séance d'hier soir, quand Mme Véronique Dubé, appelée dans la boîte, refusa de répondre aux questions du coroner-enquêteur. Le président lui avait déjà posé quelques questions, quand M. Rioux, procureur de St-Pierre, des Dubs et Deveau, déclara que la Cour n'avait pas le droit d'interroger la femme d'un homme qui est en prison. Le président de l'enquête fit remarquer que Dubé n'était pas arrêté, mais simplement détenu comme témoin important et il rebroussa les choses en demandant à Mme Dubé si elle avait l'intention de se répondre à aucune question. Mme Dubé répondit qu'elle refusait de parler et l'incident fut clos. »

Foule
La Cour ne pouvait pas contenir le cinquième de la foule qui se pressait aux portes de l'hôtel de ville, bien avant deux heures, hier après-midi. A l'intérieur de la salle, il faisait un chaud fourmillement et un grand nombre de spectateurs qui voulaient en sortir, y renouaient. Les escaliers qui conduisent à la Cour étaient également remplis de même que les abords de l'édifice. Aux portes de l'hôtel de ville et dans les escaliers, des cultivateurs qui venaient évidemment de loin se servaient la main et à les entendre, il y avait longtemps qu'ils étaient venus. La foule se composait évidemment de gens venus de toutes les parties de cette région et chacun commentait les événements qui s'étaient déjà produits comme ceux qui allaient se dérouler. Dans la foule, on s'attendait à l'apparition à toute minute des cinq personnes qui sont détenues à la prison de Sherbrooke. Mais St-Pierre et ses compagnons n'étaient pas là et ils n'y vinrent pas. Le soir, l'assistance était deux fois plus nombreuse; elle se tenait à la porte, car inutile de dire que de six heures moins quart à huit heures, la plupart de ceux qui avaient réussi à se procurer un siège l'après-midi, dans la salle des délibérations, y demeurèrent pour assister une « face dans la soirée. Le square de l'hôtel de ville était noir de promeneurs et de groupes bruyants qui ne se dispersèrent qu'à la fin de la soirée. Autour du président et l'enquêteur on remarquait les jurés, MM. Alfred

CAVER REND TEMOIGNAGE AUX ASSISES

Le prévenu entre dans la boîte à la séance de ce matin, et l'on s'attend à un verdict avant ce soir.

RECIT DES TEMOINS

Le procès d'Adelard Caver alias Carrier, de Sherbrooke, qui répond aux Assises à une accusation de viol sur la personne d'une jeune fille de Stanstead, s'est continué ce matin à huit heures et demie et on ne croit pas que le verdict soit rendu avant tard cet après-midi. Carrier sera vraisemblablement le dernier témoin dans cette cause et les plaidoiries prendront une bonne partie de la séance de cet après-midi.

Les petits jurés qui n'avaient pas été entendus ont reçu ordre de se reporter à deux heures.

L'accusé, dans son témoignage ce matin, a pratiquement contredit les versions données précédemment depuis le début du procès. Au cours d'un long contre-interrogatoire, l'accusé a déclaré que le soir que les policiers l'ont poursuivi, il n'avait pas l'intention de les éviter; il ignore encore avoir vu le constable Dufresne qui lui faisait signe d'arrêter et quant au capitaine Prunier, il ne l'a vu que dans la nuit, longtemps après son retour de Magog, à Sherbrooke.

« M. Lazure tenta de faire dire au témoin qu'il aurait déjà déclaré au capitaine Prunier qu'il l'accusait d'avoir essayé d'empêcher la jeune fille de crier lors de l'agression, en la frappant à la tête, mais Caver répondit qu'il n'a jamais dit cela. Le procureur de la couronne lit au témoin la version du capitaine Prunier à l'enquête préliminaire, mais l'accusé persista à dire que c'est faux. Ce qu'il admit, c'est d'avoir été faire un tour en machine avec la jeune fille et d'avoir pris un coup de feu et lui avoir demandé simplement de ne pas crier si fort. »

« Hier, vous n'avez jamais dit au capitaine que vous aviez serré la tête de la jeune fille parce qu'elle criait? »

« Je n'ai jamais dit cela. Le témoin dit encore que lorsqu'il entendit un coup de feu, il a cru d'abord qu'il avait affaire à des « gens » qui voulaient le voler à main armée, puis il pensa ensuite que ce pouvait être des officiers qui le poursuivaient parce qu'il enfreignait les règlements de la vitrine. M. Prunier m'a poursuivi », dit encore le témoin, « je ne le savais pas. »

L'interrogatoire reprend sur la déclaration que l'accusé aurait faite au capitaine Prunier, et dont il est question plus haut, mais l'accusé insinua toujours qu'il n'a jamais fait de déclaration dans ce sens.

FINANCE DE L'APRES-MIDI
Le procès d'Adelard Caver, alias Carrier, de Sherbrooke, s'est continué à huit heures, hier après-midi, sous la présidence de Sa Seigneurie le juge C. D. White. Caver est accusé de viol sur une jeune fille de Stanstead, en promenade à Magog, en juin dernier. Nombre de témoins ont été entendus. Ce sont : le constable Henri Boisvert et le capitaine Prunier, de la police municipale de Sherbrooke, M. C. D. White, M. L. W. Dixon, ex-Sherbrooke, Gérald Ferland, ex-Antoine Fournier, de Magog; les docteurs J. A. C. Ethier, de Sherbrooke et E. C. Cabane, de Magog.

La séance s'ouvrit à deux heures avec le témoignage du constable Boisvert. Les procédures furent jusqu'à 4 h 15 heures et durèrent jusqu'à dix heures ce matin.

Me Wilfrid Lazure, C.R., procureur de la Couronne, commença l'interrogatoire. Le constable Boisvert déclara avoir vu l'accusé le 14 juin dernier, à Sherbrooke, dans l'après-midi. Le capitaine Prunier, qui était avec lui, déclara qu'il avait vu l'accusé le 14 juin dernier, à Sherbrooke, dans l'après-midi.

« Caver se garda en lui déclarant qu'il n'était pas obligé de dire quoi que ce fut et que tout ce qui dirait pourrait servir contre lui lors du procès. L'accusé aurait ensuite raconté aux agents de la police comment il avait rencontré la jeune fille à Magog, le soir précédent, s'en allant à la danse. Il lui aurait offert de la conduire en auto à la danse, mais l'amené plutôt sur un chemin de campagne en direction de Sherbrooke. Le témoin dit encore qu'il avait vu l'accusé en compagnie de la jeune fille et l'avait empêchée de crier tout d'abord en lui mettant les mains sur la bouche et en lui secouant la tête. »

Sur une question de Me Lazure, le témoin répondit qu'il ne fut pas témoin de blessures dans le récit de Caver. Celui-ci ne se rappelait pas avoir frappé sa victime.

« Pourquoi? »
« Il a dit qu'il avait pris au moins cinq ou six verres de bière ce soir-là. Il a ajouté qu'il aurait pris la direction de la frontière s'il avait prévu des développements à la chose. Caver est sujet américain. »

Concert du Choeur de la Cathédrale de Sherbrooke au poste de radio CKAC

C'est ce soir, de neuf à dix heures, que les membres du Choeur de la Cathédrale donneront un autre concert à la radio au poste CKAC, Montréal, sous la direction du prof. Oscar Cartier. Les radiophiles de Sherbrooke ont hâte d'entendre de nouveaux les artistes de Sherbrooke qui ont remporté déjà de beaux succès à la radio et cette fois encore, le programme est des plus variés, comme on le verra plus bas.

M. Robert Davidson, agent industriel pour la ville de Sherbrooke, donnera aussi une conférence sur les avantages que possède notre ville au point de vue industrie, commerce, etc.

Le programme

Le programme sera le suivant :
1.—Gloria, Messe de Ste-Cécile, Gounod, le Choeur de la Cathédrale de Sherbrooke. Solistes : MM. F. Perron, ténor; H. Hébert, second ténor; H. Varier, basse.
2.—La Vierge à la Crèche, E. Mussat, M. R. Gosselin, ténor.

3.—« Faites-lui mes aveux », Extrait de Faust, Gounod, Mlle Emilienne Comtois.
4.—Je crois, M. Pesse, Soliste; Mlle Emilienne Comtois.
5.—Grand air de Joseph, Mchul; M. F. Perron, ténor.
6.—« A » Perron, ténor.
7.—Lafuit, Gounod, le Choeur de la Cathédrale de Sherbrooke.
8.—« A » Elle ne croyait pas A. Thomas; « B » A la Chaire c'est la vieille chanson française, par M. Wilfrid Lazure ténor.
9.—Duo, Extrait de Faust, Gounod; « Il se fait tard » par M. Edouard Boisvert et M. F. Perron.
10.—Chants Canadiens, E. Gagnon, le Choeur de la Cathédrale de Sherbrooke.

Les solistes sont tous des élèves de M. le Professeur Oscar Cartier.

ARRESTATION MOUVEMENTEE

Grâce à un système d'alarme, M. Omer Bessette met le grappin sur un individu dans la cave de son magasin.

ST-JEAN, 19. — La sonnerie d'un système d'alarme automatique prit, vers 8 heures, dans la capture d'un individu qui avait pénétré dans un magasin général, coin de la 3e et de la 4e avenue, d'un individu du district de Sherbrooke. L'homme, capturé, fut nommé comme étant Frank Dupré, 28 ans, et a dit ne pas avoir de domicile. Il est accusé de vol et de tentative de vol et comparaitra demain devant le magistrat J. H. Lemay.

Il était deux heures hier matin quand Omer Bessette, propriétaire d'un magasin général, fut réveillé par la sonnerie de son système d'alarme privé installé dans son établissement. Il se leva et se rendit à la cave où il trouva un individu qui avait pénétré dans son magasin. L'homme, capturé, fut nommé comme étant Frank Dupré, 28 ans, et a dit ne pas avoir de domicile. Il est accusé de vol et de tentative de vol et comparaitra demain devant le magistrat J. H. Lemay.

« Je l'ai aperçu qu'une grande vitre avait été brisée et regardant à l'intérieur, il constata la présence d'un individu qui se tenait près du coffre-fort. Bessette pressa la gâchette de son arme et ordonna à l'individu de sortir, ce que celui-ci fit aussitôt en disant : « Ne tirez pas. » Bessette conduisit alors celui qui avait fait prisonnier à l'intérieur du magasin où il l'enferma dans un vaste réfrigérateur, puis il appela la police. Les constables s'emparèrent du prisonnier qu'ils amenèrent aux quartiers-généraux. Dupré était en possession d'une hache, la propriété du Pacifique Canadien. D'autres recherches ont abouti à la découverte qu'un individu s'était introduit dans la station et dans la cave réservée aux employés et là, on a constaté qu'une hache manquait.

ATTEINT PAR UNE BALLE A ASBESTOS

Oscar Boisvert, 15 ans, reçoit la décharge d'une carabine dans le pied, alors qu'il était à nettoyer l'arme.

En manipulant une carabine qu'il était à nettoyer pour aller à la chasse, Oscar Boisvert, 15 ans, d'Asbestos a été atteint hier à la cheville du pied et transporté immédiatement à l'hôpital St-Vincent de Paul par le Dr Wilfrid Comtois, d'Asbestos.

Le jeune Boisvert nettoyait l'arme à feu dans la cuisine quand par mégarde la gâchette se déclancha poussant une balle qui alla se loger dans la cheville du pied où elle se brisa. La balle fut extraite à l'hôpital où on a constaté une fracture de la cheville. La victime de cet accident était dans un état très faible hier soir, mais ce matin, elle avait passé une bonne nuit et était en bonne voie de guérison.

LA MACKINNON CONTINUERA SES OPERATIONS

La «Mackinnon Steel Corporation» peut prendre avantage de conditions favorables, et elle peut aussi s'adapter à des périodes de dépression, telles que celles qui affectent actuellement la plupart des compagnies, déclare le président de la compagnie, M. D. H. McDougall, dans le rapport qu'il a soumis hier à l'assemblée annuelle de l'organisation à Montréal.

Il y a suffisamment de commandes pour continuer les activités en partie.

«Généralement en français tout en aidant de l'anglais parfois. «A-t-il été question que la jeune fille ait été blessée? »
« Il dit ne pas se rappeler l'avoir blessée. »

LE CAPITAINE PRUNIER
Le capitaine Prunier est ensuite appelé dans la boîte. Il répond d'abord à Me Lazure qu'il a été appelé par téléphone de Magog, dans la nuit du 13 au 14 juin dernier, précédemment à 12 h 15 du matin. Ce téléphone (A suivre en page 7)

CAMPAGNE DE PROHIBITION A LAC MEGANTIC

Le Conseil met à l'étude les moyens les plus efficaces d'assurer la tempérance. — Les abus du passé.

CONTRE L'INCENDIE

LAC MEGANTIC, 19. — A sa dernière session tenue au lieu ordinaire des séances, cette semaine, à laquelle étaient présents Son Honneur le Maire, Messieurs les échevins Kelby, Girard, Mercier, Choquette, McDonald, Roy, Grenier, Blais et Bédard, le Conseil Municipal a encore reçu la visite des prohibitionnistes qui ne veulent pas démentir leurs demandes pour un nouveau référendum.

Monsieur J. Louis Lachance réitéra sa demande au Conseil et espérait avoir une réponse immédiate. Son Honneur le Maire, qui avait référé cette question aux échevins, à la dernière séance, demanda à ses collègues si ces derniers avaient quelques propositions à faire. Aucun projet ne fut soumis et, comme question de fait, le Président du Conseil fut bien obligé de répondre à Monsieur Lachance que le Conseil étudiait encore la question. Son Honneur le Maire se déclara cependant un chaud partisan de la tempérance, et en attendant que Messieurs les échevins soumettent une solution à cette demande, il pria Monsieur Lachance de bien vouloir étudier la situation avec autant d'attention que le Conseil l'étudie lui-même, afin de voir s'il n'y aurait pas moyen de trouver un autre remède aux désordres qui sont signalés, lesquels remèdes seraient peut-être plus avantageux que ne l'est la prohibition qui n'a jamais fait de merveilles à Lac Mégantic.

Chacun sait que le Conseil fait l'impossible pour combattre les abus et le règlement de police, adopté à la dernière séance, en est une autre preuve.

Le Président du Conseil donna lecture d'une lettre de Monsieur Baillargeon, informant le Conseil que les inspecteurs du gouvernement feraient leur inspection du bureau de la Corporation avant le 31 décembre.

Quittance de l'évêché
Le Greffier informa ensuite le Conseil du fait qu'il avait obtenu la quittance de l'évêché de Sherbrooke sur certaines propriétés électriques de la ville. Quant aux titres des propriétés hydro-électriques de la Corporation Municipale sur la rivière Chaudière, le Greffier informa le Conseil qu'il n'avait rien trouvé, et par deux fois, le Président du Conseil lui demanda de faire de nouvelles recherches, afin que cette vieille question s'éclaircisse.

Le Conseil fut aussi informé du fait que Dame Veuve J.-A. Thibault recevait l'indemnité que lui accordait la loi des accidents du travail. Selon toute probabilité, elle obtiendra une rente de 20 par cent.

INCENDIE A EAST BROUGHTON
La résidence et le magasin de M. David Nadeau sont menacés d'une destruction complète.

«De notre correspondant»
EAST BROUGHTON, 19. — Un incendie qui a causé un dommage considérable s'est déclaré à la résidence et au magasin de M. David Nadeau, marchand de bois, à East Broughton, dans le village d'East Broughton.

Heureusement l'alarme fut donnée en temps, et les gros extincteurs chimiques mis en opération sans retard avec le travail des volontaires qui se montrèrent toujours si généreux en ces circonstances, avaient raison des flammes une heure après.

Sans pouvoir préciser la cause de l'incendie, on suppose que c'est dû à un court-circuit.

Les dégâts causés par le feu, l'eau et la fumée se sont étendus à toute la propriété.

Il y a des assurances.

ARRESTATIONS POUR OFFENSES DIFFERENTES
Rosario Allard, de cette ville, a comparu ce matin devant le magistrat J.-H. Lemay et a plaidé non coupable à l'accusation d'une offense contre les mœurs, d'après l'article 216 du code criminel. Allard a été arrêté par la police municipale et sa cause a été remise à la semaine prochaine.

Deux autres individus de Sherbrooke, Ovide Lafrance et J. L. Morin, ont été traduits devant le magistrat, le premier sur l'accusation d'avoir volé une certaine quantité de viande évaluée à \$8.00, la propriété de la maison Hovey et l'autre, à l'accusation d'avoir obtenu de l'argent sur un chèque de \$8.00 qu'il avait été faux.

Tous deux ont plaidé non coupable et leur cause sera appelée la semaine prochaine.

MISE AU POINT AU SUJET DU VOTE DE M. EDWARDS

Le représentant du quartier Centre au Conseil observe la même attitude envers journaux français et anglais.

Le quotidien anglais de cette ville prétendait hier que l'échevin J. K. Edwards, qui a proposé la motion pour que la ville insère une page d'annonce dans le numéro spécial que la «Tribune» publiera à la fin du mois, avait voté contre l'insertion d'une page spéciale dans un numéro précédent du journal anglais.

On verra que la vérité est toute autre en référant aux minutes du Conseil Municipal du 17 février 1930, alors que la proposition du journal anglais fut soumise au Conseil. Non seulement l'échevin J. K. Edwards vota en faveur de l'insertion d'une page d'annonce dans le journal anglais, mais c'est lui-même qui proposa la résolution à cet effet. De sorte que M. Edwards, en proposant l'insertion d'une page dans le numéro spécial de la «Tribune», reste loyalement en accord avec la preuve de l'acte d'esprit et fait preuve de la même attitude envers deux journaux de langue différente.

UN DEUXIEME EVEQUE AUXILIAIRE POUR LE DIOCESE DE QUEBEC

QUEBEC, 19. — Par suite de l'état de santé précaire du cardinal Rouleau, le Vatican nommera Mgr Camille Roy ou M. l'abbé Alexandre Vachon évêque auxiliaire de Québec au même titre que S. G. Mgr Omer Plante.

du salaire de son mari, tué accidentellement alors qu'il était au service de la ville. S'il y a eu quelques retards dans ce règlement, c'est que la Commission des Accidents du Travail a dû trancher un point de loi dans l'interprétation de l'article 6 de la loi des accidents du Travail 1928.

Protection contre le feu
Le Comité de Feu, composé de Messieurs Mercier, Girard et Choquette, fut requis d'organiser définitivement la brigade des pompiers, de dresser des règlements de règle, et de soumettre bientôt au Conseil un règlement de protection des incendies tenant à la fois la garde de la construction des appareils de chauffage, l'entreposage de matières explosives, inflammables et dangereuses.

Le Comité de Finances fut aussi requis par Son Honneur le Maire de rechercher les organisateurs de la fanfare, afin de favoriser la réorganisation de ce corps musical à qui le Conseil Municipal a déjà souscrit des sommes considérables. Son Honneur le Maire attirera l'attention du Conseil sur cette curieuse situation de notre Association de la Fanfare, qui compte plusieurs membres bien disposés, de nombreux instruments, des fonds en banque, et qui brille par son absence dans toutes nos manifestations.

Le Conseil de Ville étant invité d'assister à la prochaine assemblée du Conseil de Comté, s'ajourna donc à cet après-midi, alors que les deux Corporations Municipales ont discuté ensemble de certains problèmes.

(A suivre en page 7)

UNE OEUVRE BIENFAISANTE A ENCOURAGER

L'admirable travail accompli par la Child Welfare Clinic dans nombre de familles canadiennes-françaises.

CAS DE DESOLATION

Dans la clinique du Child Welfare, dirigée par la section de Sherbrooke du Victorian Order of Nurses, la ville possède une institution qui déploie beaucoup de zèle et de dévouement pour secourir les enfants déshérités, malades, pauvres, qui sont le partage des grandes agglomérations. Le but de cette clinique est de donner tous les soins nécessaires à ces malheureux victimes de l'infortune, du chômage, et de la misère, et ses dévoués infirmières ne font exception de personnes, acceptant tous les cas sans tenir compte de la race et de la religion.

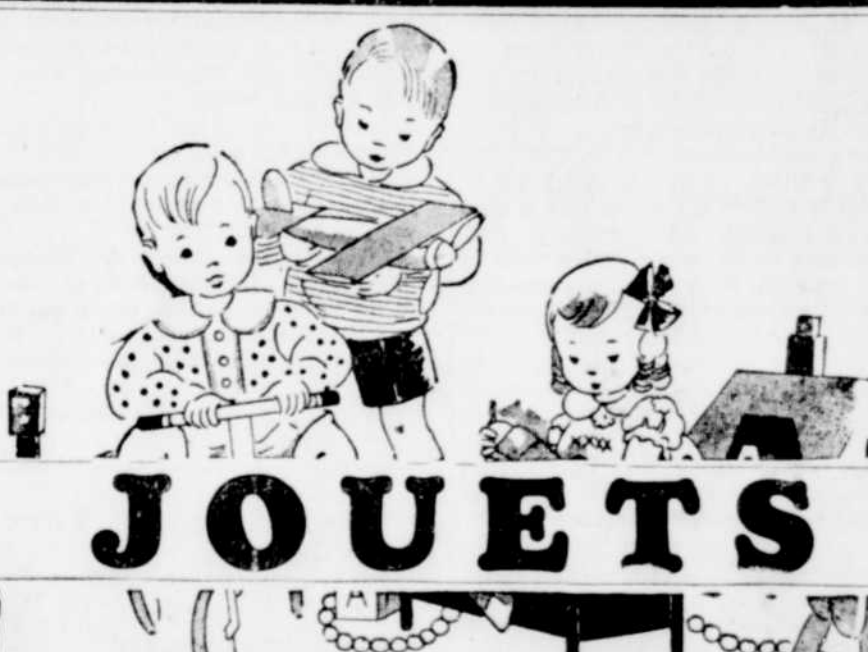
La clinique qui est sous la direction de Mmes W. S. Allen, présidente; W. E. Paton, secrétaire honoraire et E. W. Jones, trésorière honoraire nous communique le rapport de ses activités pour les derniers mois. La secrétaire nous fait remarquer qu'un certain nombre d'opérations n'ont pu être pratiquées sur les petits malades qui leur furent confiés faute de fonds suffisants. La liste renferme un grand nombre de nos canadiens-français.

Cas tragiques
Les cas de misère sont des plus typiques et la clinique s'efforce d'y remédier de son mieux dans la mesure de ses moyens. En voici quelques-uns de ceux qu'elle a secourus récemment dans les familles canadiennes-françaises.

Une fillette de 4 ans a été recueillie chez des parents sur le chemin d'Ascot, après la mort de la mère il y a quatre mois. Son père sans emploi à Wotton, reste seul avec quatre enfants âgés de 2 ans à huit ans. Il va placer le bébé dans une crèche, car sa fillette de 8 ans est à Montréal, et les deux autres enfants ont cherché refuge chez des parents au chemin d'Ascot qui sont eux-mêmes pratiquement dans la misère, depuis que le chef de la famille est sans emploi.

Un garçonnet de 12 ans de Sherbrooke, doit subir une opération. Son père travaille dans les chantiers du Maine et envoie à la famille le peu de gages qu'il peut gagner; l'ainée de la famille travaille chez Blue à \$6 par semaine; la suivante, âgée de 16 ans, cherche un emploi; l'autre, âgée de 14 ans, est engagée comme domestique; deux garçons de 11 et 7 ans vont à l'école et il reste à la maison deux jeunes enfants de 3 ans et de 18 mois.

Un autre cas lamentable est celui de deux sœurs âgées de 10 et 11 ans, dont l'état requiert des soins immédiats. Le père travaillait chez Paton et gagnait \$20 par semaine, mais depuis le travail a manqué, de sorte qu'il ne retire plus que \$9.40 par quinze jours. Les deux sœurs retirent \$9 par semaine et aident (A suivre en page 7)

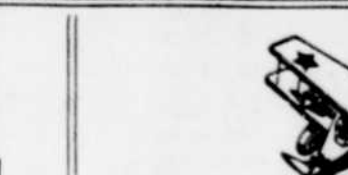


JOUETS



Trains Electriques Lionel

Le cadeau idéal pour le garçonnet actif. Ce sont les plus beaux trains-jouets manufacturés au monde.



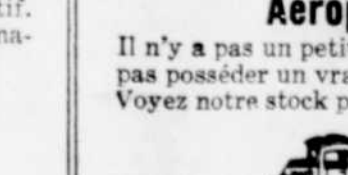
Aéroplanes

Il n'y a pas un petit garçon qui ne désire pas posséder un vrai bon petit aéroplane. Voyez notre stock pour en choisir un bon.



Graf Zeppelin

Le Graf Zeppelin toujours populaire est encore un grand favori qui plaira à tout garçonnet.



Camions

Le camion moderne est toujours populaire. Un vrai camion qui bascule sa boîte lui-même causera une immense joie à tout garçonnet.

J. S. MITCHELL & COMPANY LIMITED

Rue Wellington Nord Téléphone 2300

Établie en 1916.

Florian Fortin, Adm.

LA TRIBUNE

LA TRIBUNE LIMITÉE
3, rue MARQUETTE, Sherbrooke, Qué.

Tirage certifié par l'A. R. C.

Sociétaire de la Presse Canadienne

Sociétaire de la C. D. N. A.

ABONNEMENT

Livraison à domicile \$7.20 par an
Cantons de l'Est, par maille \$4.00 par an
Canada, par maille \$5.00 par an
États-Unis et Europe \$6.00 par an

TELEPHONE

Table d'échange 871

MERCREDI, 19 NOVEMBRE 1930

Horrible bilan

L'on prévoit, en se basant sur les statistiques de l'an dernier, que les accidents d'automobiles auront coûté en 1930 une centaine de millions rien que dans la République voisine.

On aurait cru que la publicité donnée l'an dernier au bilan alarmant des fatalités de l'auto en aurait assagi un grand nombre. Mais force est de constater qu'il n'en fut rien. Les imprudences nombreuses des automobilistes, et il faut le dire aussi, la négligence presque générale dont font preuve les piétons demeurent les deux grandes causes des innombrables accidents relatés chaque jour dans la presse.

A une récente réunion d'une association américaine de sécurité publique, une intéressante suggestion a été faite, suggestion qui ne manque pas de bon sens.

Il s'agirait ni plus ni moins que de tenir compte de toutes les violations à la loi des véhicules-moteurs sur la carte de licence d'un chacun, afin que les juges ayant à sanctionner les coupables d'infraction à la loi aient devant les yeux le bilan des freinades et des manquements à la loi commis par ceux sur qui pèse telle ou telle accusation.

Les accidents sur les chemins ont souvent donné lieu à des commentaires spéciaux faits par les membres des jurys et plus d'une sage et forte recommandation a été faite aux agents de la sûreté leur demandant d'exercer une plus grande vigilance et de punir plus sévèrement les maniaques de la vitesse et ceux qui conduisent lorsqu'ils sont en état d'ébriété.

Nos écoles publiques aussi pourraient suivre avec beaucoup de profit l'exemple des écoles de certaines grandes villes où l'on enseigne aux enfants les précautions à prendre pour éviter les accidents qui peuvent arriver sur la rue, à la maison ou ailleurs.

Une étonnante négligence est le premier facteur dans les accidents et est évidente partout. C'est en tenant compte des infractions à la loi de chacun des automobilistes que l'on parviendra à proportionner la punition à l'offense. C'est la meilleure mesure de justice à adopter; autrement, on risque fort que les plus coupables ne soient pas punies.

La semaine du poisson

Pour la cinquième année consécutive, on a institué au Canada une semaine du poisson. Cette semaine est commencée depuis avant-hier, et les journaux y vont à tour de rôle d'un ou de plusieurs articles dans lesquels ils encouragent la population à faire une plus large consommation du produit excellent et très varié de nos lacs et de nos rivières. Le poisson, en effet, possède des qualités nutritives de premier ordre que le public consommateur aurait tort de ne pas reconnaître. Bien apprécié, on peut en faire des plats capables de faire les délices des plus capricieuses gourmets, mais encore faut-il que le poisson soit dégusté frais et servi de manière à flatter les appétits les plus délicats. Certains manuels d'art culinaire renferment une infinité de bonnes recettes pour la préparation du poisson. Il appartient donc aux cuisiniers et aux ménagères d'utiliser ces recettes afin d'en tirer le meilleur parti.

En faisant aimer davantage le goût du poisson, l'on réussira ce que fait à vulgariser plus encore la consommation de cette denrée qui possède, nous le répétons, des qualités nombreuses. En même temps, l'on contribuera à l'exploitation plus générale et plus avantageuse des riches pêcheries du Canada.

On rappelle, à l'occasion de la Semaine nationale du poisson, qu'un capital s'élevant à plus de soixante millions de dollars est actuellement engagé dans l'exploitation des pêcheries canadiennes. C'est une somme très importante que l'on doit s'efforcer de faire fructifier autant que possible.

Elle paie ses dettes

On accuse encore la France de ne pas avoir fait honneur à ses dettes de guerre. Sur ce terrain, le célèbre journaliste français, Stéphane Lauzanne, défend avec vigueur son pays. Il écrivait donc à ce propos, il y a quelques jours.

"Il y a des hasards merveilleux — tellement merveilleux — qu'ils cessent d'être des hasards et démontrent l'existence de cette justice immanente dont parlait Gambetta. Justice sur laquelle peuvent compter les peuples comme les individus. Justice qui se charge de mettre au point les fausses accusations et de mettre un terme aux mauvais orgueils.

Voici quelques jours, un ministre anglais de la Couronne prenait la parole dans une petite ville du Royaume-Uni et tenait à l'égard de la France un méchant propos.

"— Nous aussi, s'écriait-il, nous pourrions être dans une situation économique et financière enviable, si, comme d'autres nous avions répudié les quatre-cinquièmes de notre dette."

Les "autres", c'était la France, qui a vu sa monnaie nationale perdre les quatre-cinquièmes

de sa valeur. Sottise et calomnie, parce que ce n'est pas sans lutte ni déchirement que la France s'est résignée à une stabilisation monétaire, rendue inévitable par la forfaiture financière de l'Allemagne et l'abandon financier de l'Angleterre. Calomnie, parce que la France n'a répudié aucune de ses dettes extérieures et, quelle que lourde qu'en puisse être la charge, elle les acquitte avec une loyauté qui n'a d'égale que la ponctualité."

Feuilles Volantes

Le cœur à ses paradoxes comme l'esprit.
Les bootleggers ont les moeurs liquides.
La devise des végétariens: Ni chair ni poisson.
Il y a vingt ans, nos rues n'étaient même pas pavées de bonnes intentions... Quel changement depuis!
La Semaine canadienne du poisson arrive trop tard pour donner l'eu à un intéressant concours d'histoires de pêche.
La moindre goutte de rosée refait un coin du ciel et n'a pas sujet de jalouser l'océan qui, à tout prendre, n'en reflète guère plus grand.
Le Star, de Toronto, serait, dit-on, le premier à se réjouir de la nomination de l'hon. M. Ferguson, comme haut-commissaire du Canada à Londres. There's a reason.

L'opinion des autres

Impossible
Un politicien battu aux dernières élections à Chicago prétend que son adversaire a eu recours à la corruption pour triompher.
Impossible à Chicago.

(Le Nouvelliste — Trois-Rivières)

Un mécène américain

Dans son testament, M. Henry Folger, l'ancien président de la Standard Oil Company, de New-York, a légué cinquante millions de francs-or "pour le développement des études shakespeariennes en Amérique" — en dehors d'une somme de dix millions de francs-or, donnée de son vivant pour la construction, à Washington, d'un home en marbre, où sera installé sa Shakespeareana, collection d'une immense valeur de plus de vingt mille volumes, considérée par les experts comme la plus précieuse après celle du British Museum.

Cet admirateur passionné de Shakespeare disait tout ce qu'il faut pour encourager les études shakespeariennes, celles-ci finiraient par disparaître aux États-Unis.

Poussé par son amour pour l'auteur de Macbeth, M. Folger avait commencé, dès sa prime jeunesse, à collectionner tout ce qui se rapportait à son poète favori.

(Figaro — Paris)

La marche

C'est Tristan Bernard qui fait dire à un personnage de l'une de ses pièces, s'adressant à un domestique: "Mon ami, laissez-moi enfiler mon paletot. C'est le seul exercice que je puisse faire dans la journée". Combien de gens pourraient répéter la même chose qui ne prennent aucun exercice physique et qui condamnés au sédentarisme le plus absolu à cause de leur profession, finissent par renoncer à tout effort musculaire.

Un certain nombre de ceux qui ont des autos ne s'en servent pas cet hiver. C'est heureux, du moins ce ne sera s'ils se décident à faire de la marche. Trop de sédentaires oublient les bienfaits de cet exercice simple, surtout le matin.

(La Patrie — Montréal)

Il faut déchanter

Le regrette Major Gobeil, chef des services télégraphiques de l'Etat, vient d'être remplacé par un candidat de langue anglaise, tout comme la promotion de M. Armand Grenier à la Cour Suprême a été donnée à M. Smellie avocat d'Ottawa.

Le nouveau régime qui devait favoriser nos compatriotes semble devoir les ignorer systématiquement. Et pourtant nos députés conservateurs de la province de Québec ont-ils assez vanté la libéralité et le fair play du gouvernement Bennett!

Nos ministres sont, il est vrai, très occupés à surveiller le patronage. Des centaines de pauvres ouvriers sont jetés sur le pavé à Québec, depuis que la guillotine a été installée à la Commission du havre. Belle perspective pour des pères de famille au commencement de l'hiver!

(Le Canada — Montréal)

Les Beaux Vers

Vent d'automne

Vent d'automne, vent qui te venge
De traîner l'ail dans les fanges
Des sentiers désormais pourris,
Vent d'automne qui les emportes,
Emporte au moins nos feuilles mortes
En haut, tout en haut du ciel gris!

Qu'elles y prennent dans l'espace
L'essor du migrateur qui passe,
Fuyant l'hiver et son péril,
Vers les ciels bleus; et puissent-elles
Nous en revenir hirondelles
Quand reviendra le vent d'Avril!

Mais, non, vent d'automne, vent triste.
Ta morne cruauté persiste.
J'ai beau prier, tu n'entends pas.
Vent d'automne qui les emportes,
Tu les reprends, les feuilles mortes,
Tu les rejettes sous mes pas,

Et, tout en soufflant ma joue,
Tu me fais, les pieds dans la boue,
Vent de haine au souffle transi,
Vent d'automne, vent qui me navres,
Y piétiner sur leurs cadavres,
Sur ceux de mes rêves aussi.

Jean RICHEPIN.

ET PUIS CET AUTRE

Quand il quitta Sainte-Félicité avec son fils, Edmond St-Gelais n'avait rien à regretter. Il partait pauvre pour aller tenter fortune sur les terres nouvelles de la Matapédia, pauvre de fortune, mais riche de famille.

S'il n'était pas riche en argent, par contre il était secondé par une de ces Canadiennes vaillantes, que rien n'abat, qu'aucune misère n'effraie, du moment qu'elles entendent la possibilité d'établir leurs enfants auprès d'elles, sur la bonne terre canadienne.

Trop pauvre pour acheter des terres près du village, M. St-Gelais dut amener sa famille au loin, là où le gouvernement donnait des terres boisées.

Trois ans durant, la famille vécut dans une campe, comme dans les chaudières.

Puis vint le jour où elle put se loger plus largement.
La famille St-Gelais avait dû s'établir dans les bois. D'autres familles vinrent la rejoindre, puis d'autres encore, si bien qu'un jour ces colons demandèrent à l'évêque de leur donner un prêtre pour les desservir.

M. St-Gelais donna 10 acres de terre pour loger une chapelle.

Et cette famille qui avait dû s'éloigner des villages, se trouva établie en plein centre de la paroisse de Ste-Marguerite-de-Causapéal.

Le visiteur qui passe par ces lieux s'aperçoit que M. St-Gelais a une certaine d'acres de terre en culture, qu'il a établi trois de ses garçons, que trois de ses filles sont mariées et bien établies dans le voisinage. Il s'aperçoit aussi que chez M. St-Gelais on sait que la culture d'un jardin, c'est profitable pour la vie d'une famille. Une visite, même rapide, permet de constater que le propriétaire de cette ferme garde des vaches, des chevaux, des moutons, des porcs, des volailles. La maison est bonne, les autres bâtiments de la ferme sont spacieux bien faits.

En interrogeant les voisins pour savoir qui est le propriétaire de cette ferme, on apprend que M. St-Gelais, en outre d'être riche, a trouvé moyen de faire gagner la subsistance de la moitié de la population de la nouvelle paroisse. On dit aussi qu'il y a un curé à Sainte-Marguerite.

C'est en grande partie grâce à lui, à la chapelle un peu plus tard, apprend qu'il a été élu curé de la paroisse, enfin que la moitié de ce qui se trouve, c'est dû à M. St-Gelais.

Et pourtant cet homme avait 55 ans quand il a quitté sa vieille paroisse pour établir sa famille, il y a douze ans.

Encore une famille dont on n'a pas occupé, tant elle est bien établie.

Souhaitons que personne ne lui en veuille au point de le décider à se lancer dans des entreprises de chantiers, comme c'est arrivé à tant de familles qui étaient parvenues à l'aisance par le défrichement et la culture du sol.

J.-E. Laforte.

DEUX ACCIDENTS A VALCOURT

Les occupants d'une automobile subissent quelques blessures dans une collision. — Chute dangereuse.

(De notre correspondant)
VALCOURT, 19. — Samedi soir vers dix heures, M. Philibert Fontaine accompagné de M. Xavier Bombardier et de M. Cécile et Rachel Langlois se promenaient en auto sur la route No 5, à une allure modérée, lorsque, près de chez M. Xavier Phoenix, l'auto et le camion de M. Eugène Brouillette vinrent en collision.

L'auto de M. Philibert Fontaine tourna complètement sens dessus-dessous. M. Cécile Langlois souffrit de blessures à un genou et les autres de contusions seulement. L'auto est beaucoup endommagée.

Quant au camion, il n'a subi aucun dommage.

Samedi dernier, M. Philias Bombardier, en se rendant à sa demeure, à peu près à deux cents pas de sa maison, fit un faux pas et se cassa l'épine dorsale. On craint beaucoup pour ses jours.

M. et Mme Patrice Cousineault (née Hélène Lussier) ont enrichi leur foyer d'un joli pouspou qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Jean-Marie-Gilles-Parrain et marie-Madeleine et M. et Mme Alphonse Lussier, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Kenneth Olivier, de North Troy, visitent les familles Doyon.

M. et Mme Flora Desjardins, d'East-Angus, de chez leurs parents, M. et Mme Jos Desjardins.

M. et Mme Albert Savoie, de North Hatley, les invités de M. et Mme Jos St-Hilaire.

M. et Mme Adrien et Polycarpe Gravel et E. Leclair chez des parents à Theford Mines.

M. et Mme Joseph Laverdière, de St-Gelais, de chez leurs parents, M. et Mme Laverdière, de St-Gelais.

M. et Mme Laverdière, de St-Gelais, de chez leurs parents, M. et Mme Laverdière, de St-Gelais.

M. et Mme Laverdière, de St-Gelais, de chez leurs parents, M. et Mme Laverdière, de St-Gelais.

M. et Mme Laverdière, de St-Gelais, de chez leurs parents, M. et Mme Laverdière, de St-Gelais.

M. et Mme Laverdière, de St-Gelais, de chez leurs parents, M. et Mme Laverdière, de St-Gelais.

M. et Mme Laverdière, de St-Gelais, de chez leurs parents, M. et Mme Laverdière, de St-Gelais.

Succès scolaires dans nos Cantons

A ST-CAMILLE

Résultat des concours d'octobre à l'école No 3, dirigée par Mlle Blanche-Yvonne Boutin.

46 année: Viola Pinard 84.24; Laetitia Couture 80.

2e année: Félicien Pinard 73.17; Carmelle Boutin 68.27; Raymond Boutin 58.23.

1ère année: Emilio Boutin 86.23; Paul Couture 74.55; Elodie Pinard 66.56; Roland Guimond 51.25.

Cours préparatoire: Roland Jacques, Gaspard Pinard, Pauline Jacques.

Application: Viola Pinard, Laetitia Boutin, Félicien Pinard, Emilio Boutin, Robert Jacques.

Orthographe: Félicien Pinard. Arithmétique: Viola Pinard. Assiduité: Laetitia Couture, Paul Couture, Carmelle Boutin, Raymond Boutin, Emilio Boutin.

Politesse: Viola Pinard, Félicien Pinard.

Résultat des concours d'octobre à l'école No 7, tenue par Mlle Aliette Boutin.

6e année: Gertrude Boutin 94.5; 5e année: Germaine Côté 78.2; 4e année: Germaine Lefebvre, 75.8; Annette Côté, 78.8; Estelle Lachapelle 78.7.

1ère année: Gaston Lefebvre 85; Carmelle Lefebvre 79.4; Emilien Côté, 77.5.

Cours préparatoire: André Lefebvre 84.5; Alphonse Côté, 82.5.

Application: Gertrude Boutin, Germaine Lefebvre, Estelle Lachapelle, Gaston Lefebvre, Emilien Côté.

Bonne conduite et politesse: Gertrude Boutin, Germaine Côté, Germaine et Carmelle Lefebvre, Estelle et Yvette Lachapelle, Gaston Lefebvre, Emilien Côté.

Orthographe: Gertrude Boutin. Instruction religieuse: Gertrude Boutin, Germaine Lefebvre.

Arithmétique: Gertrude Boutin.

A ASCOT CORNER

Résultat des concours à l'école No 2 tenue par Mlle Lédora Laval.

4e année: 1ère Aurélie Grondin 90.1; 3e année: 1ère Cécile Deblois 92.2; 2e année: 1ère Simonne Deblois, 86.3.

1ère année: 1ère Dorilla Mathieu 88.2; 2e, Angéline Delo, 85.1.

Cours préparatoire: 1er Roland Roberge 85.

(Pressa Canadienne)
BROMPTONVILLE, 19. — Le résultat du dernier concours à l'école du 2e rang de Stoke dirigée par Mlle Lahaie a été comme suit:

Première en 5e année: Yvonne Vigneault.

Première en 3e année: Fernand Blais et G. Vigneault.

1ère en 2e année: Yvonne Thibault.

1ère en préparatoire: Hélène Lathippe.

A STOKES CENTRE

Résultat des concours du mois d'octobre à l'école No 2.

4ème année: Simonne Gagnon, 1ère: Laura Lévesque, 2ème: Simonne Hénault, 3ème.

3ème année: Aline Marquis, 1ère: Germaine Lévesque, 2ème: Madeleine Bouchard, 3ème: Emilien Côté, 4ème: Léopold Gagnon, 5ème: Antoine Fabis, 6ème: Gérard Ballargeon, 7ème.

2ème année: Gisèle Gagnon, 1ère: Jeanne d'Arc Auger, 2ème: William Laventure, 3ème: René Marcoux, 4ème: Joseph Morin, 5ème: Raymond Provancher, 6ème: René Provancher, 7ème.

1ère année: Annette Lévesque, 1ère: Wilfrid Côté, 2ème: Angelo Pabi, 3ème: Agnès Marquis, 4ème: Florence Collange, 5ème.

Cours préparatoire: Roland Lévesque, 1er: Emilien Hénault, 2ème: Thérèse Ballargeon, 3ème: Rosette Marquis, 4ème: Léda Laventure, 5ème: Rita Provancher, 6ème: Fernand Laventure, 7ème: Irène Provancher, 8ème.

— Lisez les annonces chaque jour vous serez étonné de voir combien elles vous aideront à satisfaire vos desirs et à résoudre le problème des prix à payer.

Avant d'acheter votre CHARBON renseignez-vous sur le meilleur.

SUNBEAM
WIGGETT ELECTRIC CO. Ltd.
19, rue Marquette — Sherbrooke
Réduisez vos dépenses de charbon de 50 pour cent.

FEU MME CHARTIER A ASCOT CORNER

La défunte, qui était âgée de 53 ans, laisse son époux et six enfants.

(De notre correspondant)
ASCOT CORNER, 19. — Dernièrement eurent lieu les importantes funérailles de l'épouse de Charles Chartier, décédée à l'âge de 53 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé J. E. Raymond, curé de cette paroisse.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, deux filles, Mme Philias Couture, née (Mabel) d'Ascot Corner; Mme Eugène Cournoyer, née (Bella), de Schenectady; quatre garçons: Richard, Donat, Eddy et Henri. Les porteurs étaient: MM. Richard Donat, Eddy et Henri Chartier, M. Philias Couture et M. Eugène Cournoyer.

Suivaient le cortège: M. Charles Chartier, Mme Philias Couture, Mme Eugène Cournoyer, Mme Eddy Chartier, Mme Henri Chartier, M. et Mme André Lagimodière, M. et Mme Napoléon Lagimodière, M. Johnny Chartier, de Granby; M. et Mme Germaine Dubé, M. et Mme Arsène Mondor, de Montréal; M. et Mme Alfred Chartier, de Magog; Mme Georges Chartier, de South Stukely; M. E. M. Racine, Shawinigan Falls; M. et Mme Lazare Couture, M. et Mme Rose, Alice, Madeleine Couture, M. Rosaire Couture, M. Emile Paradis.

M. Georges Couture, M. Fernand et Mlle Rachel Fortier, de Sherbrooke; M. et Mme Alb. Gailpeau, M. et Mme Antoine LaRoche, M. et Mme Louis Gagné, M. et Mme Hercule Paradis, M. et Mme Jean Roy, Mlle Irène Paradis, M. Adolphe Hébert, M. Louis Hébert, M. Alphonse Coriveau, M. et Mme Wilfrid Pinard, M. Lucien Pinard, M. Joseph Couture, M. Arthur Caron, M. Yvonne Couture, Stella Lemire, Germaine Leveau, Jeanette Lacroix, M. Rose Grondin, Simone Gailpeau, Thérèse Desautels, Simone Grondin, Alice Jacques, M. et Mme Paul Couture, M. Emile Gosselin, M. et Mme Alfred Gailpeau, M. et Mme Georges Laroche, M. Emile Montour, M. W. Bert, Fontaine, de Sherbrooke; M. et Mme Louis Laroche, M. et Mme Joseph Roberge, M. et Mme Emile Demers, M. et Mme Louis Plouffe, M. Ernest Demers, M. et Mme Alfred Champlain, M. Henri Desautels, Mlle M. Anne Bouché et ses élèves, Mlle Rose-Girard et ses élèves, Mlle Bertha Bélanger et ses élèves, Mlle Emilien Grondin, Victor Chloéne, Ovide Demers, Léopold Maurice, Victor Lemay, Victor Talbot, M. Henri Lemay, M. W. Faucher, M. et Mme Arthur Riendeau, M. et Mme Alp. Pettit, Mme J. Saulnier, M. Girard Couture, M. et Mme Achille Jacques, M. Alcide Jacques, Mme Jos. Cadorette, M. et Mme Arthur Lévesque.

Mme Joseph Biron, Mlle Annette Biron, Mlle Fernande Cadorette, Mlle Louis Boivert, Mlle Hazel Boivert, Mme Charles Paradis, M. et Mme P. Dion, M. Georges, Albert, Léon, Mlle Gabrielle Clément, M. Thomas Clément, M. et Mme Thérèse Dubé, Mlle Marie et Marie-Jeanne Pomerleau, M. Alphonse Rocheleau, Mme Albert Nolin, M. F. X. Darche, Mme Z. Gagné, Mme Cyrille Bélanger, Mme T. Pomerleau, Mme Thérèse Laroche, Mlle Jeannette Fouquet.

Mlle Dolina Bastonnais, Mme Arth. Gailpeau, Mme Weir, M. et Mme F. Bélanger, M. Joseph Bélanger, Mlle Evelyne Brière, M. Léon Clément, M. Roland Lévesque, M. L. Maheux, Mlle Annette Grondin, Mme Delphis Grondin, M. et Mme Eugénie, Léonie, Amanda Blais, Mlle Anna-Marie Laliberté, M. Nap. Gosselin, Mlle M.-Anne Bélanger, Mlle Aida Bélanger, était à l'orgue.

Couronne de fleurs offerte par Mlle Rachel Fortier, de Sherbrooke. Bouquets spirituels: MM. Charles, Richard, Donat, Eddy Chartier, M. et Mme E. Cournoyer, M. et Mme Henri Chartier, M. et Mme Philias Couture, M. et Mme Lazare Couture, M. et Mme Thérèse et Rose Couture, Mme Antoine Laroche, M. et Mme Camille Dubé, Mme Arsène Mondor et autres.

— M. et Mme Joseph Laverdière, M. et Mme Léopold Laverdière, M. et Mme Marie Laverdière, de Québec, étaient de passage ici récemment visitant des amis chez M. Napoléon Laliberté.

— M. Edouard Bernier, d'East-Angus, et leur famille, étaient les invités de M. et Mme Eugène Lemelin.

— Mlle Eugénie Bélanger, passe quelques jours dans sa famille.

— Mme Philias Gailpeau, de Sherbrooke, visitait des parents et des amis récemment.

— M. Donat Bélanger, de Sherbrooke, de passage ici, chez son père, M. François Bélanger.

— M. l'abbé J. E. Raymond se rendait à Stanstead assister à la translation des restes de M. l'abbé Napoléon Favreau.

— M. et Mme F. X. Bélanger à Sherbrooke pour affaires la semaine dernière.

— M. Florian Bélanger visitait des parents en cette localité, ces jours derniers.

— Mlle Alice Lemay, de Sherbrooke, passe quelques jours chez son oncle, M. Joseph Lemay.

— Mme Régine Myrand, institutrice, de cette localité, se rend à Victoriaville assister aux funérailles de sa mère, Mme EL. Richard décédée à l'âge de 90 ans aux États-Unis.

— Ces jours derniers visitait M. et Mme Omer Couture: M. et Mme Euclide Gosselin, Mme Cléophas St-Cyr et son fils Clément, M. et Mme Stanislas Gosselin et leurs fils, Nil, Luc, Claude, Jules, Charles, Emile et Jean-Marie M. et Mme Léonidas St-Cyr, Mlle B. Thérien et M. Hilaire Thérien, d'East-Angus, M. et Mme J. B. Morin et leurs filles, Thérèse, Marguerite, Charlotte, Suzanne et Raymond Morin, de Sherbrooke; M. et Mme Aimé Couture et leurs enfants, Raoul, Fernand, Hubert, Gizèle (A suivre en page 7)

Tablets Aspirin
MADE IN CANADA
Genuine

SÛR POUR
MAUX DE TÊTE

Prompt Soulagement de
RHUMES
MAUX DE GORGE
RHUMATISMES
LUMBAGO
NEVRITES
DOULEURS ET SOUFFRANCES

N'affecte pas le cœur

ASPIRIN

TRADE-MARK REG.

Acceptez seulement le paquet "Aspirin" qui contient les directions éprouvées. Boîte d'Aspirin" commande de 12 tablettes.

Personnelles

—Mlle Françoise Fortier, de Hull, est invitée de sa sœur, Mme Albert LeBlanc, de la rue Prospect, pour quelques jours.

—M. Charles de L. Mignault est allé à Chicoutimi assister à l'inauguration des Chevaliers de Colomb.

—M. et Mme Urbain Durand, de leur fille Lucienne, de Barre, Vt., vi-
sitaient M. et Mme Nap. Durand, de la rue King-Est, ces jours derniers.

—M. et Mme Damase Lamontagne, de Coaticook, qui étaient en visite depuis quelque temps chez M. et Mme Willie Lemelin, sont retournés hier. Ils rendront aussi visite à Mme Vve Alfred Beaudin, gravement malade à l'hôpital St-Vincent de Paul.

—M. Paul-Emile Gagnier, agent de district du département du trafic-voies de la Pacific Canadian, et M. H. Grenier, représentant du service des Voyages de la même compagnie, étaient de passage à Sherbrooke hier. Les dames de M. J.-A. Méthivier, M. Gignea est allé aujourd'hui à St-Johnsbury, Vt.

Desruisseaux-Péresse

Ces jours derniers en l'église St-Jean-Baptiste, M. l'abbé Fortin bé-
nissait l'union de M. Philippe Desruisseaux avec Mlle Eva Péresse. Pendant la messe, un joli programme musical fut exécuté par le professeur Caron.

Pour la circonstance, la mariée portait une élégante toilette bleue, un chapeau de même teinte et une tourterelle de renard. Son bouquet se composait d'américaines, de roses, de M. Desruisseaux servait de témoin à son fils et M. Péresse à sa fille.

Après la cérémonie, tous se rendirent chez M. et Mme P. Desruisseaux où le déjeuner fut servi, et dans l'après-midi chez M. et Mme E. Desruisseaux, d'East-Angus, pour le souper et la veillée.

Parmi les personnes présentes, on remarquait : M. et Mme Philippe Desruisseaux, nouveaux mariés, M. J.-T. Martel, surintendant de la Voie MM. et Mmes François Péresse, Emilien Desruisseaux, Joseph Péresse, Achille Jacques, Philias Le-
francois, Arthur Lemire, Joseph Le-
maître, Daniel Murphy, Roméo Thi-
baud, J. Desruisseaux, Hector Arpin,
John Charland, Philias Roy, Mlle
G. Péresse, A. Desruisseaux, Ida Pé-
resse, Cécile Desruisseaux, Lauretta
Péresse, Madeleine Desruisseaux,
Fleuriette Péresse, Simone Péresse,
Magella Le-francois, Marguerite Le-
francois, M. Manville, Péresse, Thér-
èse Champigny, M. Louise Lemire,
Blanches Desruisseaux, Thérèse Thi-
baud, Maria Meunier, M. Tardif,
M. Armand Péresse, Mlle M. Jeanne
Courchesne, M. Wilfrid Desruisseaux,
Mlle Gertrude Cyr, M. Raymond Tar-
dif, Mlle Valérie Péresse, M. Léon-
ard Cloutier, Mlle J. Desruisseaux,
M. Henri Desruisseaux, Mlle Cloutier,
M. Roland Leroux, Mlle Doris Bra-
rel, M. Wilfrid Sullivan, Mlle An-
tonia Lemire, M. M. Urbain Desruisseaux,
Général Péresse, Emilien Desruisseaux,
Général Le-francois, Louis Desruisseaux,
Arthur Lemire, Dol-
lard Desruisseaux, Aime Lemire,
Henri Desruisseaux, M. Belanger,
d'Ascot Corner, Joseph Meunier, Oc-
tave Meunier, Edouard Dufresne,
Philippe Girouard, Robert Grallion,
A. Davis, M. Ménard, M. Blanchette,
Ernest Lavigne, Henri-Louis Tardif.

La veillée se passa gaiement. Il y eut chant, déclamations, danse, soli de violon, guitare, banjo et accordéon par MM. J. Charland, Henri-Louis Tardif, Blanchette, A. Tardif, un excellent réveilillon fut servi.

M. et Mme Philippe Desruisseaux ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

M. et Mme P. Desruisseaux résident à East-Angus.

NOUVELLES DE STORNOWAY

(De notre correspondant)
STORNOWAY, 19. — M. Wilda Gosselin à Sherbrooke et à St-Elie, la semaine dernière.

—M. B. Audet, M. Jean Audet, Mme Louis Hornblower, ainsi que Bernadin, Julien et C. Hornblower, à St-Samuel chez des parents, ces jours derniers.

—Mme Odias Bolduc est retournée à Springfield, Mass après un séjour de deux mois chez ses parents.

—M. Georges Hornblower Jr. a mégnifié ses affaires, récemment.

—M. et Mme Louis Coriveau, M. et Mme Alfred Boulanger, M. Guillaume Coriveau, de St-Romain, visiteront des parents en notre localité, dernièrement.

—M. et Mme David Lavendière, MM. Ovide, Joseph, Alphonse Lavendière, Laurette Lavendière à St-Samuel, chez des parents.

—M. et Mme Oscar Blais, de Lingwick, M. et Mme Paul Picard, de Stratford, en visite chez M. Polycarpe Dostie, récemment.

—M. et Mme C. Bourque, M. et Mme Ernest Bourque, et leur enfant, Mme A. Moisan, à Sherbrooke.

—M. Raymond Morrison, de Bury, en passage ici, par affaires, récemment.

—Lisez les annonces de votre journal aujourd'hui. Elles vous feront économiser du temps, de l'argent et des peines et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

BURDOCK BLOOD BITTERS

En vente à toute pharmacie et magasin général; fabriqués depuis les dernières 25 ans, seulement par The T. Millers Co., Ltd., Toronto, Ont.

UNION NUPTIALE A EAST BROUGHTON

Mlle Lucienne Grondin épouse M. Alban Vallée. — Les nouveaux époux résideront à Hartford, Conn.

(De notre correspondant)
EAST BROUGHTON, 19. — En l'église d'East Broughton, a été bé-
nifié le mariage de Mlle Lucienne Grondin, fille de M. Denis Grondin, avec M. Alban Vallée, fils de M. Jean Vallée. Ce dernier servait de témoin à son fils et M. Elot Grondin accompagnait sa nièce. La mariée portait une toilette de georgette avec manteau en rat, musqué, chapeau et souliers bruns. Son bouquet se composait de lys et de roses. Mlle Rita Nadeau agissait comme bouquetière. Un joli programme de chant fut rendu ainsi :
Noël du mariage, par Mlle Orine Grondin, "Ave Maria", Mlle Régina Grondin, "Je te révere", par Mlle Ernest Blanchet, de Thetford, et cantique à Marie, Mlle Jeanette Turlin. Mme G. Robert était à l'orgue. On remarquait au mariage : M. et Mme Ronald Vallée, de Tring Jet, M. et Mme J. Ernest Blanchet et M. et Mme Jos Gagné, de Thetford Mines, Mme Vve Thomas Grondin, de St-Joseph, M. et Mme John Nadeau, M. et Mme Valère Dodier, M. et Mme Philippe Grondin, M. et Mme Alip. St-Pierre, Zola Grondin, de St-Joseph, Mlle Florence et Marguerite Grondin, M. Albert Grondin et Mme Roméo Vallée.

Après la cérémonie la réception fut donnée par les parents de la mariée à l'hôtel Grenier, et les heureux époux sont partis en voyage à Québec, Montréal et Sherbrooke.

A leur retour, on recevra chez Mme John Nadeau, sœur du marié. M. et Mme Alban Vallée iront demeurer à Hartford, Conn.

—Le salon de beauté Kushner donne la nouvelle ondulation permanente Realistic. Pas d'ondulation à l'eau ou aux doigts. Laissez les cheveux naturels et souples. Prix spécial pour un temps limité, \$7.50. Pour appointment téléphonique 2385.

—Retraites fermées à la Villa Notre-Dame du T. S. Sacrement du 24 au 27 novembre, pour dames; du 4 au 7 décembre, pour jeunes filles. Prière d'envoyer son nom d'avance au couvent, 6 ave. Bellevue, ou à Mlle Laura Boisvert, 22 rue Brooks, Sherbrooke.

—La Chorale de la Cathédrale jouera le 9 décembre prochain, "La Cagnotte" de Eugène Labiche; c'est une comédie décapante en cinq actes. Le théâtre "His Majesty's" qu'on est à réparer a été retenu par la direction. Les interprètes sont tous des membres de la Chorale et la direction est confiée à M. Eugène Saint-Pierre.

Le public, qui se souvient de "La Marmaine de Charley" apprendra sans doute avec plaisir que la Chorale fait encore un pas vers l'art du théâtre.

—Le salon de beauté Kushner donne la nouvelle ondulation permanente Realistic. Pas d'ondulation à l'eau ou aux doigts. Laissez les cheveux naturels et souples. Prix spécial pour un temps limité, \$7.50. Pour appointment téléphonique 2385.

—C'est ce soir la grande partie de cartes au profit des pauvres à la salle St-Jean-Baptiste. Allons-y en foule, afin d'aider à soulager la misère tout en nous amusant.

—Mesdames, si vous désirez avoir une coiffure durable et jolie, ainsi que manucure, massage, teinture "Henné", adressez-vous au salon Paris. Expérience et diplôme à Paris. Prenez d'avance vos appointments pour Noël et le Nouvel An. Mlle Dieulefuit, 77 Wellington-Nord, Tel. 360W.

—M. Orlas Gagnon vient d'acquiescer la boutique de barbier de M. Dubreuil à l'hôtel Grand Central et invite ses amis et anciens clients à l'encourager.

—M. et Mme Mérie Coriveau sont les parents d'un nouveau-né baptisé sous les noms de Joseph-Omer-Patrice. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Omer Coriveau, de Windsor Mills oncle et tante.

—Mme Babineau, des Etats-Unis, est en promenade chez sa fille, Mme Wilfrid Valcourt.

—M. et Mme Alph. Grégoire et Mme S. Charland ont rendu visite à M. et Mme Georges et Albert Charland, de Lyndonville.

—M. Wilfrid Bélanger, de Rutland, est en promenade chez M. et Mme William Carrier et autres parents.

—M. et Mme J. A. Pelletier ont eu la visite de Mme Benoit dernièrement.

—M. et Mme Annias Gagnon ont rendu visite à leurs parents de South Durham et Windsor Mills.

—M. l'abbé H. Morin, de St-Clément, était de passage au presbytère dernièrement.

—Lisez les annonces chaque jour vous serez étonné de voir combien elles vous aideront à satisfaire vos desirs et à résoudre le problème des prix à payer.

PARENTS HEUREUX QUAND BEBÉ DORT PROFONDEMENT

Voici une manière de calmer les bébés qui pleurent et restent éveillés et de les faire dormir promptement et facilement. C'est la manière que les médecins recommandent et que des millions de mères ont trouvée sûre et inoffensive. Quelques gouttes de Castoria de Fletcher, entièrement végétal et de goût agréable, endort les bébés les plus agités, les plus méchants humeur en quelques minutes. Et pour les coliques, les rhumes, les maux de tête, il n'y a rien comme le Castoria. La signature de Chas. H. Fletcher est la marque du vrai Castoria. Evitez les contrefaçons et soyez sûr. — 65.

Eras, Dos et Cou Couverts de Clous

Mlle Margaret Higgins, Dymont, Ont., écrit : "J'avais les bras, la figure et le cou tout couverts de clous. J'em-
ployai du douchon et autres remèdes sans résultat. On attira mon attention sur le Burdock Blood Bitters. Je n'ai pas eu de clous depuis. Le résultat fut merveilleux, vu qu'en un temps si court, les clous avaient complètement disparu, et que mon peau était devenue plus blanche et plus douce qu'avant."

En vente à toute pharmacie et magasin général; fabriqués depuis les dernières 25 ans, seulement par The T. Millers Co., Ltd., Toronto, Ont.

BURDOCK BLOOD BITTERS

En vente à toute pharmacie et magasin général; fabriqués depuis les dernières 25 ans, seulement par The T. Millers Co., Ltd., Toronto, Ont.

BURDOCK BLOOD BITTERS

En vente à toute pharmacie et magasin général; fabriqués depuis les dernières 25 ans, seulement par The T. Millers Co., Ltd., Toronto, Ont.

BURDOCK BLOOD BITTERS

En vente à toute pharmacie et magasin général; fabriqués depuis les dernières 25 ans, seulement par The T. Millers Co., Ltd., Toronto, Ont.

BURDOCK BLOOD BITTERS

En vente à toute pharmacie et magasin général; fabriqués depuis les dernières 25 ans, seulement par The T. Millers Co., Ltd., Toronto, Ont.

Nouvelles

Spécial pour une semaine seulement. — "Croquis" ou ondulation "Spray", \$7.00. Polly Beauty Parlor, 27 rue Wolfe, Sherbrooke.

—Mme D. Charland (Eva Lacroix) ancienne coiffeuse de Sherbrooke, désire annoncer à ses clients et au public qu'elle a ouvert un salon de beauté au No. 97 Marquette. Appointement par téléphone, 2147-J. 220-6.

—Offre du 14 novembre au 10 janvier, Permanente Craquignol garantie. Pas d'ondulation au doigt. Prix régulier \$10.00 pour \$5.50 complète. Aussi Permanente de \$7.50 pour \$5.00. Ouvert le soir par appointment. Loula Permanent Wave Shoppe, Reg'd. 75 Wellington Nord, téléphone 2071.

—Jeudi, le 20 novembre, répétition de l'opérette "La Fille du Sonneur de Cloche", jouée par un groupe de jeunes filles, à l'école Ste-Jeanne d'Arc. Admission 50c et 35c.

—Retraites fermées à la Villa Notre-Dame du T. S. Sacrement du 24 au 27 novembre, pour dames; du 4 au 7 décembre, pour jeunes filles. Prière d'envoyer son nom d'avance au couvent, 6 ave. Bellevue, ou à Mlle Laura Boisvert, 22 rue Brooks, Sherbrooke.

—La Chorale de la Cathédrale jouera le 9 décembre prochain, "La Cagnotte" de Eugène Labiche; c'est une comédie décapante en cinq actes. Le théâtre "His Majesty's" qu'on est à réparer a été retenu par la direction. Les interprètes sont tous des membres de la Chorale et la direction est confiée à M. Eugène Saint-Pierre.

Le public, qui se souvient de "La Marmaine de Charley" apprendra sans doute avec plaisir que la Chorale fait encore un pas vers l'art du théâtre.

—Le salon de beauté Kushner donne la nouvelle ondulation permanente Realistic. Pas d'ondulation à l'eau ou aux doigts. Laissez les cheveux naturels et souples. Prix spécial pour un temps limité, \$7.50. Pour appointment téléphonique 2385.

—C'est ce soir la grande partie de cartes au profit des pauvres à la salle St-Jean-Baptiste. Allons-y en foule, afin d'aider à soulager la misère tout en nous amusant.

—Mesdames, si vous désirez avoir une coiffure durable et jolie, ainsi que manucure, massage, teinture "Henné", adressez-vous au salon Paris. Expérience et diplôme à Paris. Prenez d'avance vos appointments pour Noël et le Nouvel An. Mlle Dieulefuit, 77 Wellington-Nord, Tel. 360W.

—M. Orlas Gagnon vient d'acquiescer la boutique de barbier de M. Dubreuil à l'hôtel Grand Central et invite ses amis et anciens clients à l'encourager.

—M. et Mme Mérie Coriveau sont les parents d'un nouveau-né baptisé sous les noms de Joseph-Omer-Patrice. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Omer Coriveau, de Windsor Mills oncle et tante.

—Mme Babineau, des Etats-Unis, est en promenade chez sa fille, Mme Wilfrid Valcourt.

—M. et Mme Alph. Grégoire et Mme S. Charland ont rendu visite à M. et Mme Georges et Albert Charland, de Lyndonville.

—M. Wilfrid Bélanger, de Rutland, est en promenade chez M. et Mme William Carrier et autres parents.

—M. et Mme J. A. Pelletier ont eu la visite de Mme Benoit dernièrement.

—M. et Mme Annias Gagnon ont rendu visite à leurs parents de South Durham et Windsor Mills.

—M. l'abbé H. Morin, de St-Clément, était de passage au presbytère dernièrement.

—Lisez les annonces chaque jour vous serez étonné de voir combien elles vous aideront à satisfaire vos desirs et à résoudre le problème des prix à payer.

PARENTS HEUREUX QUAND BEBÉ DORT PROFONDEMENT

Voici une manière de calmer les bébés qui pleurent et restent éveillés et de les faire dormir promptement et facilement. C'est la manière que les médecins recommandent et que des millions de mères ont trouvée sûre et inoffensive. Quelques gouttes de Castoria de Fletcher, entièrement végétal et de goût agréable, endort les bébés les plus agités, les plus méchants humeur en quelques minutes. Et pour les coliques, les rhumes, les maux de tête, il n'y a rien comme le Castoria. La signature de Chas. H. Fletcher est la marque du vrai Castoria. Evitez les contrefaçons et soyez sûr. — 65.

Eras, Dos et Cou Couverts de Clous

Mlle Margaret Higgins, Dymont, Ont., écrit : "J'avais les bras, la figure et le cou tout couverts de clous. J'em-
ployai du douchon et autres remèdes sans résultat. On attira mon attention sur le Burdock Blood Bitters. Je n'ai pas eu de clous depuis. Le résultat fut merveilleux, vu qu'en un temps si court, les clous avaient complètement disparu, et que mon peau était devenue plus blanche et plus douce qu'avant."

En vente à toute pharmacie et magasin général; fabriqués depuis les dernières 25 ans, seulement par The T. Millers Co., Ltd., Toronto, Ont.

BURDOCK BLOOD BITTERS

En vente à toute pharmacie et magasin général; fabriqués depuis les dernières 25 ans, seulement par The T. Millers Co., Ltd., Toronto, Ont.

BURDOCK BLOOD BITTERS

En vente à toute pharmacie et magasin général; fabriqués depuis les dernières 25 ans, seulement par The T. Millers Co., Ltd., Toronto, Ont.

BURDOCK BLOOD BITTERS

En vente à toute pharmacie et magasin général; fabriqués depuis les dernières 25 ans, seulement par The T. Millers Co., Ltd., Toronto, Ont.

BURDOCK BLOOD BITTERS

En vente à toute pharmacie et magasin général; fabriqués depuis les dernières 25 ans, seulement par The T. Millers Co., Ltd., Toronto, Ont.

BURDOCK BLOOD BITTERS

A ST-ADOLPHE DE DUDSWELL

Mlle J. Gosselin organise une réunion chez M. et Mme P. Doyon, à l'occasion de leurs nocces de "fer blanc".

(De notre correspondant)
ST-ADOLPHE DE DUDSWELL, 19. — Dimanche dernier Mlle Jeanne Gosselin, organisant à l'insu de chez M. et Mme Placide Doyon une belle fête à l'occasion de leurs nocces de "fer-blanc".

Parmi les invités on remarquait : M. et Mme Placide Doyon, les héros de la fête, M. et Mme Ernest Doyon, M. et Mme Delphis Doyon, M. et Mme Joseph Doyon, M. et Mme Rosario Lessard, M. et Mme Laurent Beaudin, d'Asbestos, M. et Mme Delphis Doyon, Jr., M. et Mme Antoine Grenier, M. et Mme Philippe Pomerleau, M. et Mme Willie Pomerleau, M. Placide Dufresne, Roland, Félicien et Ernest Doyon, Irénée Perreault, Joseph Pomerleau, J. Vallée, A. Jacques, Mlle Jeanne Gosselin, Gabrielle et Elandine Doyon, Edwida Jacques, Simon et Blanche Doyon, Gracienne Pomerleau.

La veillée se passa avec entrain. On y chanta des chansons de circonstance, de la belle musique nous fut faite par Mme Willie Pomerleau.

Des rafraichissements furent servis vers le milieu de la veillée et c'est à une heure très avancée que l'on songea à reprendre le chemin du foyer emportant tous un bon souvenir de cette agréable soirée.

—MM. et Mmes Hector Renaud et Frank Lévesque de Magog visitèrent chez M. et Mme P. Doyon, à l'occasion de leurs nocces de "fer-blanc".

—M. et Mme Kenneth Olivier, de North Troy aussi M. et Mme Laurent Beaudin, d'Asbestos étaient en visite chez M. et Mme Delphis Doyon, récemment.

—Mlle Laurette Lemieux, inst. de Kindergarten visitait ses parents, dernièrement.

—M. et Mme Mérie Coriveau sont les parents d'un nouveau-né baptisé sous les noms de Joseph-Omer-Patrice. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Omer Coriveau, de Windsor Mills oncle et tante.

—Mme Babineau, des Etats-Unis, est en promenade chez sa fille, Mme Wilfrid Valcourt.

—M. et Mme Alph. Grégoire et Mme S. Charland ont rendu visite à M. et Mme Georges et Albert Charland, de Lyndonville.

—M. Wilfrid Bélanger, de Rutland, est en promenade chez M. et Mme William Carrier et autres parents.

—M. et Mme J. A. Pelletier ont eu la visite de Mme Benoit dernièrement.

—M. et Mme Annias Gagnon ont rendu visite à leurs parents de South Durham et Windsor Mills.

—M. l'abbé H. Morin, de St-Clément, était de passage au presbytère dernièrement.

—Lisez les annonces chaque jour vous serez étonné de voir combien elles vous aideront à satisfaire vos desirs et à résoudre le problème des prix à payer.

PARENTS HEUREUX QUAND BEBÉ DORT PROFONDEMENT

Voici une manière de calmer les bébés qui pleurent et restent éveillés et de les faire dormir promptement et facilement. C'est la manière que les médecins recommandent et que des millions de mères ont trouvée sûre et inoffensive. Quelques gouttes de Castoria de Fletcher, entièrement végétal et de goût agréable, endort les bébés les plus agités, les plus méchants humeur en quelques minutes. Et pour les coliques, les rhumes, les maux de tête, il n'y a rien comme le Castoria. La signature de Chas. H. Fletcher est la marque du vrai Castoria. Evitez les contrefaçons et soyez sûr. — 65.

Eras, Dos et Cou Couverts de Clous

Mlle Margaret Higgins, Dymont, Ont., écrit : "J'avais les bras, la figure et le cou tout couverts de clous. J'em-
ployai du douchon et autres remèdes sans résultat. On attira mon attention sur le Burdock Blood Bitters. Je n'ai pas eu de clous depuis. Le résultat fut merveilleux, vu qu'en un temps si court, les clous avaient complètement disparu, et que mon peau était devenue plus blanche et plus douce qu'avant."

En vente à toute pharmacie et magasin général; fabriqués depuis les dernières 25 ans, seulement par The T. Millers Co., Ltd., Toronto, Ont.

BURDOCK BLOOD BITTERS

En vente à toute pharmacie et magasin général; fabriqués depuis les dernières 25 ans, seulement par The T. Millers Co., Ltd., Toronto, Ont.

BURDOCK BLOOD BITTERS

En vente à toute pharmacie et magasin général; fabriqués depuis les dernières 25 ans, seulement par The T. Millers Co., Ltd., Toronto, Ont.

BURDOCK BLOOD BITTERS

En vente à toute pharmacie et magasin général; fabriqués depuis les dernières 25 ans, seulement par The T. Millers Co., Ltd., Toronto, Ont.

BURDOCK BLOOD BITTERS

En vente à toute pharmacie et magasin général; fabriqués depuis les dernières 25 ans, seulement par The T. Millers Co., Ltd., Toronto, Ont.

BURDOCK BLOOD BITTERS

En vente à toute pharmacie et magasin général; fabriqués depuis les dernières 25 ans, seulement par The T. Millers Co., Ltd., Toronto, Ont.

BURDOCK BLOOD BITTERS

En vente à toute pharmacie et magasin général; fabriqués depuis les dernières 25 ans, seulement par The T. Millers Co., Ltd., Toronto, Ont.

BELLE SEANCE A EAST-ANGUS

Elle est donnée par les anciens élèves de l'Académie St-Louis qui font de cette soirée un beau succès.

(De notre correspondant)
EAST-ANGUS, 19. — Une soirée dramatique et musicale organisée par les anciens élèves de l'Académie St-Louis sous la direction de M. Henri Labbé a été donnée dernièrement à la salle paroissiale.

L'orchestre sous la direction de M. le professeur Lacasinière contribua au succès de la soirée par l'exécution de morceaux choisis.

Voici le programme exécuté :
Drame militaire : "Fils de France", 1er acte; Traître, Chaumière bretonne chez les frères Hetzel.
Fanfare d'East Angus.

3e acte; Héros. Dans les bois de la Courette.

Orchestre de guitares hawaïennes avec accompagnement de piano.
Guitares hawaïennes : Antoine Dugal, Gérard Dugal, Gérard Séguin, Pruneau Bergeron.

3e acte; Martyr. Salle des baraquements à l'hôpital, près des bois de la Courette.

Fanfare d'East Angus.
O Canada et God Save the King.

Personnages : Jacques Hetzel, Wilfrid Vachon; François son frère, Armand Bernier; Samuel Hermann, Juif, Lucien Bloudeau; officier allemand, Gérard Bergeron; Fritz, sous-officier, Lionel Blouin; Kroutpernick, Pruneau Bergeron; capitaine Sarrat, Henri Labbé; lieutenant Raymond, Paul E. Bernier; adjudant Panchard, Eugène Pinard; sergent Michel, P. Bergeron; caporal Lorient, Ernest Pinard; sapeur Calusac, A. Lauzier; clairon Labalette, E. Turcotte; Le Paroissien, soldat, R. Tardif; 1er soldat, E. Boule; 2e soldat, Raymond Lessard; le cuisinier, Noël St-Cyr; le major, G. Bergeron; le général, L. Turcotte; le garde-chasse, E. Boule; le bûcheron, Roland Blouin; infirmiers français : P. Groleau, P. Blouin; soldats français : Paul Carlinguay, Philippe Groleau, P. Blouin, G. Bloudeau, L. Moisan, Roland Blouin, G. Boule, Lionel Blouin, Ernest Pinard.

Au piano : Mlle Blanche Roberge. Prix d'entrée \$2.50, don de M. le notaire Tourigny, gagné par Mlle Albertine Fortier.

\$5.00 en or ou en oris en rafle, don de M. J. E. Palmer, gagné par M. Alfred Bourque.

\$2.50 en or, don des anciens élèves, gagnés par M. Roland Gagnon.

Les acteurs remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont prêté leur concours de quelque manière que ce soit.

—L'un des effets les plus utiles de l'annonce quotidienne dans le journal a été de faire disparaître les annonces "A deux prix". Lisez les annonces afin de magasiner en toute sûreté.

—L'un des effets les plus utiles de l'annonce quotidienne dans le journal a été de faire disparaître les annonces "A deux prix". Lisez les annonces afin de magasiner en toute sûreté.

—L'un des effets les plus utiles de l'annonce quotidienne dans le journal a été de faire disparaître les annonces "A deux prix". Lisez les annonces afin de magasiner en toute sûreté.

—L'un des effets les plus utiles de l'annonce quotidienne dans le journal a été de faire disparaître les annonces "A deux prix". Lisez les annonces afin de magasiner en toute sûreté.

—L'un des effets les plus utiles de l'annonce quotidienne dans le journal a été de faire disparaître les annonces "A deux prix". Lisez les annonces afin de magasiner en toute sûreté.</

Bruins et Toronto vainqueurs hier soir; deux parties nulles dans la N.H.L.

LES LEAFS DE TORONTO ONT MAINTENU LEUR POSITION DE PREMIER PLAN vs MAROONS

Deux des quatre parties d'hier soir se sont terminées par un verdict nul. — Les Canadiens ont perdu 5 à 2 contre les Bruins de Boston. — Sénateurs et Quakers annulent 2 à 2. — Maroons sont blanchis 3 à 0. — Rangers et Américains annulent 0 à 0.

TROIS PREMIERS DANS L'AMERICAINE

(Presse Canadienne)

TORONTO, 19. — Deux des quatre parties au programme de la Ligue Nationale Professionnelle de Hockey se sont terminées par un verdict nul hier et les équipes continuent à montrer des dispositions de force égale. A la suite des parties d'hier, les Leafs de Toronto sont encore en tête de la section canadienne tandis que Detroit, Boston et Rangers se disputent la première place dans la section américaine.

Les résultats d'hier soir ont été les suivants :

Ottawa, 3; Philadelphie, 2.
Maroons, 0; Toronto, 3.
Canadiens, 2; Boston, 5.
Américains, 0; Rangers, 0.

Les Leafs méritèrent leur victoire d'hier contre les Maroons. C'était la première fois qu'ils jouaient sur un terrain étranger et ils scorent une première fois dans la période initiale et deux fois dans la troisième pour administrer un blanchissage aux Maroons de Montréal. Cette partie marquait le troisième blanchissage subi par les finalistes de l'an dernier dans la N.H.L. et c'était aussi la troisième fois que les Leafs empêchaient qu'un seul point entrent dans leurs filets. L'équipe de Toronto est aussi à la tête de ses compagnes pour le nombre de points enregistrés depuis le commencement de la saison.

Les Canadiens de Montréal n'étaient pas du tout en condition hier soir lors de leur rencontre avec les Bruins de Boston. La partie s'est terminée par 5 à 2 en faveur des Bostoniens. La partie fut fort contestée pendant les deux premières périodes. Les deux clubs scorent dans les 20 premières minutes de jeu tandis que la deuxième fut sans point. Dans la finale cependant, les Bruins revinrent à l'attaque et les Canadiens furent impuissants à relever l'attaque de leurs adversaires. Les étoiles chez les Bruins furent sans contredit Clapper, Cooney et Gair qui formaient un brillant trio.

Les Quakers de Philadelphie ont exécuté un magnifique rallye et ont causé toute une surprise contre les Sénateurs qui avaient l'avantage marqué sur eux, mais qui ne purent les vaincre. Le résultat final demeurant à 2-2. Les Sénateurs avaient la partie, comme on dit vulgairement, mais dans la deuxième période, les Quakers enregistrèrent les deux points qui devaient annuler la partie.

Les Américains de New-York qui avaient précédemment annulé avec les Leafs de Toronto, ont fait un pas en arrière dans la position des équipes. Hier soir, ils faisaient la lutte à leurs compatriotes les Rangers de New-York et la partie s'est terminée par le score de 0 à 0. La partie fut

JOE MCCARTHY VA FAIRE DES CHANGEMENTS

Le nouveau gérant des Yankees veut renforcer son club pour la prochaine saison.

NEW YORK. — Joe McCarthy, qui fut nommé gérant des N.Y. Yankees, de la Ligue Américaine, il y a quelques semaines, entend faire encore plusieurs échanges et achats pour renforcer son club pour la prochaine saison. Il ne faudra pas être surpris des choses qui se produiront d'ici la saison 1931, car McCarthy a ses idées et il veut travailler consciencieusement. Voici la déclaration qu'il fit récemment :

"Pour parler franchement, dit-il, je ne suis pas aussi bien renseigné sur la situation dans la Ligue Américaine que je désirerais l'être. Au cours de mes six années de gérance à Chicago, je n'ai eu l'occasion de me mettre en communication avec la Ligue Américaine que durant les séries mondiales et aussi durant la série annuelle de Chicago, entre les Cubs et les White Sox. Je puis dire cependant que dans ces rares occasions, j'ai pu apprécier la valeur de la Ligue Américaine et j'ai été impressionné par la valeur des athlètes qui y figurent.

"J'ai cependant découvert qu'un bon joueur de baseball est un bon joueur dans n'importe quelle Ligue et j'ai l'intention de travailler d'après ce principe dorénavant. Je rencontrerai prochainement MM. Ruppert et Barrow et les mettrai au courant des changements que j'ai l'intention de faire.

"Car il faudra nécessairement faire des changements chez les Yankees, vu qu'à New-York on travaille seulement avec l'ambition de gagner un championnat. Je sais que j'ai pris la direction d'un club puissant dans le fond mais ayant besoin de quelques améliorations. Quand la saison 1931 commencera, je serai en position de faire la vie très dure à Connie Mack et à ses Athletics."

UNE DEFAITE QUI AURA SA REPERCUSSION

La défaite de Carnera qui n'est pas champion s'explique facilement par plusieurs raisons.

BOSTON. — Primo Carnera a été défait récemment et cette défaite peut avoir une grande répercussion dans sa carrière.

Généralement, une défaite pour un boxeur qui n'est pas champion s'explique facilement par plusieurs raisons. Cela ne semble pas s'appliquer pour Carnera parce que son attraction auprès du public, tout en résidant dans le fait qu'il est bâti comme un être extraordinaire, dépendait aussi du fait qu'il n'avait jamais été battu dans l'arène.

Le public amateur se plaisait à oublier que Carnera n'avait rencontré que des hommes de dixième classe ou des boxeurs ne s'occupant guère de se faire vaincre.

On a essayé de trouver des excuses pour la défaite du géant italien. On a prétendu que par le fait que Jim Maloney résidait à Boston et que la bataille avait lieu dans cette ville, la décision avait été donnée au pugiliste local. D'autres ont prétendu que Carnera s'était engagé à ne pas vaincre Maloney afin de lui donner une chance de se faire valoir comme aspirant au titre mondial, lui aussi. Il est peu probable que cela soit vrai. Il vaut mieux penser tout simplement que Carnera était simplement un gros homme qui a été vaincu par un boxeur ayant de l'expérience.

— Lisez les annonces au point de vue éducatif. Elles vous renseignent sur tout ce qu'il y a de plus beau dans l'univers.



BENNY BROSTOFF, le petit Juif qui mit hors de combat le champion poids-plume du Canada, Léo Kid Roy, et celui de la ville de Québec, Ralph McNaughton, rencontrera YOUNG LEBRUN, de Sherbrooke, lundi soir prochain au Manège Militaire de la rue Belvédère.

UN GÉANT PLUS GRAND QUE CARNERA PARTICIPERA À LA SÉANCE BROSTOFF-LEBRUN

Dans la semi-finale de la séance pugilistique que le promoteur Rogers est à préparer pour lundi prochain, Jack Rogers apportera quelque chose de nouveau, une attraction qui consistera dans la présence de Big Jack Murphy, le plus gros homme de l'arène aujourd'hui. Murphy est plus grand et plus gros encore que le géant Carnera d'Italie et il a déjà enregistré cinq victoires hors de combat de suite. Murphy devrait causer une forte impression sur la population de Sherbrooke car le promoteur Rogers l'opposera à Gene Martin de Boston. Martin mesure six pieds et trois pouces de hauteur et pèse 235 livres contre Murphy qui pèse 260. Ces deux géants aiment la bataille et il y aura de l'action.

Benny Brostoff, le sensationnel pugiliste de New-York qui doit rencontrer Lebrun lundi soir pour son entraînement à Sherbrooke. Il est arrivé en notre ville en compagnie de son gérant Izzy Levine et les deux visiteurs se retiennent au Continental. On peut voir Brostoff tous les matins arpentant la rue Wellington comme premier exercice quotidien. Levine a promis de mettre Brostoff dans la meilleure condition possible, car il n'ignore pas que ce sera une dure bataille.

Lebrun, de son côté, s'entraîne sérieusement et son gérant est d'avis qu'il se fera un nom à l'étranger au lendemain de la bataille de lundi. Rappaport est tellement confiant sur le compte de Lebrun qu'il a déjà tracé un programme d'hiver pour son protégé.

Nous parlerons demain, des autres combats au programme L'espace restreint qui nous est alloué aujourd'hui ne nous permet pas de nous allonger sur le sujet, mais les amateurs de boxe auront déjà compris qu'il s'agit d'une soirée pugilistique de grande envergure qu'ils ne devraient pas manquer.

IMPORTANTS TRAVAUX À EAST BROUGHTON

(De notre correspondant)

EAST BROUGHTON, 19. — La Cie Shawinigan Water and Power construit une ligne de transmission de 30,000 volts à partir de sa station électrique à East Broughton jusqu'à St-Georges-de-Beauce.

Cette ligne est destinée à fournir le voltage voulu aux lignes de distribution qui sont administrées par sa filiale, la St-François, qui fait le service dans toutes les paroisses de la Beauce.

C'est une aubaine pour nos chômeurs dont une cinquantaine auront de l'emploi pendant quelques semaines. Ces travaux ont commencé samedi le 5, et se poursuivront activement avant les mauvais temps.

— Lisez les annonces de votre journal aujourd'hui. Elles vous feront économiser du temps, de l'argent et des peines et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

GRANADA
Aujourd'hui jusqu'à samedi. — Programme Double Spécial

HAROLD LLOYD
DANS
"Feet First"
Attraction Ajoutée
"WITH BYRD AT THE SOUTH POLE"
Aussi: Nouvelles Movietone Fox.

LA CEDULE DU GROUPE SENIOR EN 1930-1931

MONTREAL. — Voici la cédule du groupe Senior de Montréal pour la prochaine saison :

24 nov.—Canadien vs Victoria;
Columbus vs McGill;
27 nov.—M.A.A.A. vs McGill;
Columbus vs Victoria;
1^{er} déc.—Columbus vs M.A.A.A.;
Canadien vs McGill;
8 déc.—McGill vs Columbus; Victoria vs Canadien;
15 déc.—McGill vs M.A.A.A.; Canadien vs Columbus;
22 déc.—McGill vs Canadien; M.A.A.A. vs Victoria;
29 déc.—M.A.A.A. vs Canadien; Victoria vs Columbus; McGill; M.A.A.A. vs Columbus;
12 janv.—Canadien vs Victoria; M.A.A.A. vs McGill;
19 janv.—Columbus vs M.A.A.A.; Columbus vs McGill;
26 janv.—Columbus vs M.A.A.A.; McGill vs Canadien;
2 fév.—Columbus vs Canadien; McGill vs Victoria;
9 fév.—Columbus vs Victoria; Canadien vs M.A.A.A.

Les dates du 6, 23 janvier et 2 mars sont désignées pour les joutes de détail de fin de saison.

LA RADIO

(Suite de la page 2)

CFOP — MONTREAL — 291.3
7.00 p.m.—Bourses.
7.30 p.m.—Orchestre.
8.30 p.m.—Musique populaire.
9.00 p.m.—Orchestre de danse.
10.00 p.m.—Programme musical.
KDKA — PITTSBURGH — 305.9
6.15 p.m.—Troubadour.
6.45 p.m.—Literary Digest.
7.00 p.m.—Dialogue.
7.15 p.m.—"Twenty Fingers of Sweetness".
7.30 p.m.—Phil Cook.
8.00 p.m.—Fomena.
8.30 p.m.—Forester.
9.30 p.m.—Musique.
10.30 p.m.—Orchestre.
11.15 p.m.—Musique Slumber.
11.30 p.m.—Orchestre.
12.00 p.m.—Orchestre.
WCTU — PHILADELPHIE
6.15 p.m.—Nouvelles.
6.20 p.m.—Sport.
6.30 p.m.—Orchestre.
7.00 p.m.—Orchestre.
7.15 p.m.—Melodists.
7.30 p.m.—Evangeline Adams, as-trologue.

Cochrane était en avant de Willie Hope dans le tournoi mondial du billard hier soir

(Presse Associée) grand total annonçait 1200 pour Cochrane et 570 pour Hope. Huit autres phases seront jouées. Huit billardistes distingués des différentes parties des Etats-Unis, commenceront ce soir la série d'élimination pour le droit de rencontrer le championnat mondial au billard à Chicago en janvier prochain.

trologue.
7.45 p.m.—Programme Eskimo.
8.00 p.m.—Entertainers.
8.30 p.m.—Fashioners.
9.00 p.m.—Discours du président Hoover.
10.00 p.m.—Smoker.
10.15 p.m.—Orchestre.
10.45 p.m.—Roméo.
11.00 p.m.—Orchestre.
11.30 p.m.—Melodists.
12.30 a.m.—Orchestre.
WABC et WJXE
6.15 p.m.—Musique de danse.
6.30 p.m.—Orchestre.
7.00 p.m.—Tony's Scrap Book.
7.15 p.m.—Mountaineers.
7.30 p.m.—Ramblers.
7.45 p.m.—Evangeline Adams, as-trologue.
8.30 p.m.—Synopsed History.
9.00 p.m.—Discours du président Hoover.

9.30 p.m.—Orgue.
10.00 p.m.—Orchestre.
10.30 p.m.—Orchestre.
11.00 p.m.—Demi-tasse Revue.
11.30 p.m.—Melodists.
12.00 p.m.—Orchestre.
12.30 a.m.—Orgue.
WTAM — CLEVELAND, Ohio
6.06 p.m.—Orchestre.
6.28 p.m.—Sports.
6.45 p.m.—L'Oncle Abe.
8.00 p.m.—East of Cairo.
8.30 p.m.—Concert.
9.00 p.m.—Le président Hoover.
9.30 p.m.—Heure musicale.
10.30 p.m.—Programme.
11.05 p.m.—Orchestre.
11.30 p.m.—Orchestre.
12.15 a.m.—Midnight Melodies.
12.15 a.m.—Orchestre.
WPG — ATLANTIC CITY — 272.8
8.00 p.m.—Programme spécial.
(A suivre en page 7)

SEUL LE MIEUX EST ASSEZ BON

C'est-à-dire quand il s'agit de l'examen de VOTRE VUE

et de l'ajustement approprié de verres optiques à vos Yeux.

McCONNELL'S

"Exclusivement Optométristes"

54 rue King Ouest. Sherbrooke, Qué.

Ne faites qu'un petit paiement

Westinghouse No. 80
\$185 (\$10 comptant)
Westinghouse No. 99
\$225 (\$15 comptant)
Westinghouse No. 110
\$275 (\$20 comptant)
Westinghouse No. 120
Combinaison
\$385 (\$25 comptant)

La balance, (avec léger taux d'intérêt) répartie sur une période de douze mois.

Pourquoi retarder cette nouvelle ère de divertissements sans fin.



VOICI Votre Radio

Choisissez votre appareil parmi notre magnifique série qui comprend les plus récents modèles de la saison. Apportez à votre foyer les divertissements sans fin de la radio. La musique, les sports, les annonces, les faits divers, tout est là. Profitez-en rien qu'en faisant tourner un cadran. Tous les appareils marchent sur une douille de lumière ordinaire. Une belle oeuvre d'ébénisterie. Un ton riche, un volume plein et une sensibilité merveilleuse.

Southern Canada Power Company Limited
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Rien de Cache!

Voyez à travers l'enveloppe "Cellophane!"
Toujours de qualité supérieure et cette supériorité vous sera évidente quand vous le fumerez.

Toujours frais et incassable dans le goussset, parce que... scellé hermétiquement dans une enveloppe "Cellophane".

PEG TOP
5¢

Depuis 50 ans le cigare de qualité à 5¢

RÉVÉLATIONS SENSATIONNELLES SUR LE DRAME DE HEREFORD

(Suite de la page 7.)
gration. Le témoin a entendu parler de l'affaire pour la première fois à huit heures le matin, mercredi, par l'un de ses confrères et il s'est rendu sur les lieux du drame.

Par le coroner:
—Connaissez-vous la victime?
—Oui, depuis deux ans.
—Quand avez-vous vu Remy Malloy vivant pour la dernière fois?

—A onze heures moins quart le soir du 11.
—Où était-il?
—Il se rapportait aux douanes.

—Était-il seul?
—Oui.
—Il était en automobile, une Chevrolet coupée.
—Malloy était-il canadien ou américain?

—Canadien; il demeurait à Norton Mills.
—Comment savez-vous qu'il était canadien?
—Bien, il payait sa taxe d'entrée aux États-Unis.

—Avez-vous fouillé ce soir-là?
—Oui.
—Il n'avait pas d'armes à feu?
—Non.

—Il n'y en avait pas dans son automobile?
—Non.
—Quelle direction prenait-il quand vous l'avez vu?

—Vers le sud; il s'en allait chez lui.
—Il m'a dit qu'il s'en allait chez lui.
—Autre chose?

—Il me fit remarquer que la soirée était belle et qu'il y avait une belle lune.
—C'était avant de vous laisser?

—Oui.
—Où venait-il?
—De Coaticook.

—Quand avez-vous vu son cadavre pour la première fois?
—Le lendemain vers neuf heures et demie.
—Où?

—Sur l'ancienne route qui conduit à Coaticook.
—Dans le chemin?
—Sur le bord.

—Avez-vous examiné le cadavre?
—Oui.
—Y avait-il quelque chose d'étrange?

—Il portait une légère enflure à la tête.
—Avec qui étiez-vous?
—J'étais avec Preston Davis, Winston Young, John Porgraves, Woodrow O'Connor, Arthur Byron, James Byron, Howard Byron et Arthur Hall.

—Connaissez-vous St-Pierre?
—Oui.
—Était-il là?
—Oui.

—Vous a-t-il parlé?
—Oui.
—Où?

—Que vous a-t-il dit?
—Il m'a dit qu'il avait fait une belle "job".
—Qu'avez-vous compris par cela?

—Qu'il avait tué Malloy et qu'il avait pris la responsabilité de son acte.
—Vous a-t-il dit autre chose?

—Je lui ai demandé pourquoi il avait fait cela et il m'a répondu que c'était parce que Malloy avait voulu le voler. Je lui ai demandé comment il s'était fait que Malloy devait le voler, et il m'a dit que la victime avait tiré sur lui et l'avait effleuré et qu'il s'était défendu. Il m'a dit aussi qu'il s'était tiré plusieurs coups mais que la balle qui avait tué Malloy avait été tirée par lui (St-Pierre).

—Autre chose?
—Il a ajouté que si l'occasion se présentait de nouveau, il ferait la même chose et que si le frère de Malloy se présentait à lui, il le tuerait lui aussi; qu'après avoir tué Malloy, il avait cherché son frère dans les bois, mais ne l'avait pas trouvé. St-Pierre m'a aussi dit qu'il cherchait cette occasion depuis trois semaines et qu'il l'avait enfin trouvée.

—Par le président des jurés:
—Comment se comporta St-Pierre près du cadavre?
—Il le méprisait.

—Par Me Rioux:
—Où était le corps?
—Sur le bord de la route, non loin de la demeure de Dubé.

—Sur le dos?
—Oui.
—MM. Preston Davis, Arthur Byron et James Byron sont aussi appelés dans la boîte et déclarent à leur tour n'avoir rien à ajouter au témoignage de M. Shannon et James Byron.

—M. Shannon et James Byron tiennent à dire que lorsqu'ils arrivèrent près du cadavre, St-Pierre souleva la couverture qui le cachait aux yeux des autres et leur dit: "Here is the bird; try to catch the other one, but I missed him".

Mlle Duclos
Le témoin suivant est Mlle Emilia Duclos, institutrice à Hereford, qui pensionne chez Vézina Dubé.

Par le président de l'enquête:
—Connaissez-vous Remy Malloy?
—J'ai entendu parler de lui après l'accident seulement.

—Où étiez-vous avant que se produise ce que vous appelez un accident?
—J'étais chez M. Vézina Dubé où je pensionne depuis le mois de septembre.

—Qu'il y avait-il dans la maison ce soir-là?
—Vézina Dubé et sa femme, Adélaïde Dubé, St-Pierre et moi ainsi que les enfants.

—A-t-on parlé de quelque chose?
—On a dit qu'un homme avait été tué, mais je ne me rappelle plus les termes.

—Que faisiez-vous ce soir-là vous?
—J'étais assise dans la botte, à un moment donné, j'ai vu trois étrangers à l'extérieur, qui marchaient dans la direction de la grange et je me suis éloignée de la fenêtre parce que j'avais peur. Je suis retournée dans la cuisine où M. Adélaïde Dubé entraînait justement pour prendre une carabine et il sortit aussitôt.

—Personne n'a parlé dans la cuisine.
—On a dit quelque chose mais je ne me rappelle pas.

—Mme Dubé n'a pas parlé?
—Oui, mais je ne me rappelle pas ce qu'elle a dit.

—Vous ne vous rappelez pas de rien?
—J'étais très étonnée.

—Avez-vous entendu des coups de feu?
—Oui, il s'en est tiré avant que Dubé entre à la maison; les coups venaient du garage et j'ai entendu ouvrir les portes.

—Combien y eut-il de coups tirés?
—Trois ou quatre.

—Est-ce que cela a duré longtemps?
—Non.

—Étiez-vous là quand les hommes sont rentrés à la maison après?
—Oui.

—Qui étaient-ils?
—Vézina Dubé et Langlois. Dubé a dit à Langlois de s'asseoir et c'est tout ce que je me rappelle.

—Étiez-vous seule avec Mme Dubé quand vous avez vu les 3 étrangers s'approcher?
—Oui.

—Où était Vézina Dubé?
—Je ne sais pas.

Le témoin dit ensuite que l'école où elle enseignait se trouve à une courte distance de la maison des Dubé. En rentrant de l'école, cette après-midi la Mme Dubé lui dit qu'il viendrait quelqu'un le soir pour voler. Le témoin a soupiré à l'aveu que les autres qu'elle a déjà nommés moins Vézina Dubé qui prit le repas à part les autres. Elle n'a pas remarqué si le chien avait été enroulé ou non. Il y a neuf enfants chez Dubé et le plus âgé a onze ans; d'ordinaire, les enfants se couchent à sept heures, mais ce soir-là, ils ne se couchèrent qu'à huit heures et demie.

—Avez-vous vu Vézina Dubé s'approcher d'un revolver dans la maison?
—Oui, vers huit heures, mais St-Pierre était dans la maison dans ce temps-là et Adélaïde Dubé aussi.

—De quoi ont-ils parlé?
—De la visite qu'ils devaient recevoir.

—N'ont-ils pas dit qu'ils les attendaient?
—Oui, mais je ne me rappelle pas tout ce qui s'est dit.

—Les hommes sont-ils entrés avant huit heures et demie?
—Oui.

—Sont-ils entrés à la maison entre huit heures et demie et onze heures et demie?
—Non, seulement après les coups de feu.

—N'avez-vous pas été voir dans le chassé pendant la fusillade?
—Oui.

—Les hommes étaient dehors?
—Oui.

—Ils ne se promenaient toujours pas que faisiez-ils?
—Je ne sais pas; je ne les voyais pas de la fenêtre.

—Étiez-vous allée souvent dans la botte?
—Pas plus que deux fois.

—Et vous n'avez vu personne?
—Non à l'exception des 3 étrangers.

—Où étiez-vous quand vous avez entendu les coups de feu?
—Près du poêle.

—Comment se fait-il que vous avez déjà dit dans un rapport précédent, que vous étiez dans le passage?
—J'y suis allée, mais je n'y suis pas restée.

—Dans quelle direction semblaient venir les coups de feu?
—Il semblait qu'ils étaient dirigés vers la maison.

—Où était St-Pierre par rapport à la position où vous étiez?
—Il n'était pas en face de la maison, alors il devait être à ma gauche.

—Et Vézina Dubé?
—A droite je suppose.

—Et Adélaïde Dubé?
—Je ne sais pas.

—Les personnes qui étaient à l'extérieur de la grange ont-elles tiré?
—Je ne sais pas.

—Après le coup, quand Vézina Dubé et Langlois sont entrés, Adélaïde les a-t-ils suivis?
—Oui, avec une carabine.

—Et St-Pierre est-il entré longtemps après?
—Je ne puis dire; pas longtemps après.

—Qu'a-t-il dit?
—Je ne me souviens pas.

—Vous ne semblez rien savoir, est-ce qu'on vous aurait endormie ce soir-là? Parlez donc!... St-Pierre a-t-il été longtemps dehors après la fusillade?
—Je ne sais pas; il est allé chercher le docteur.

—Après le départ du docteur, ils sont revenus à la maison?
—Oui et ils sont retournés pour aller chercher M. Vaillancourt et M. Bouehard.

—Étiez-vous allée à l'école le lendemain?
—Non.

—Dans l'avant-midi du lendemain, étiez-vous dans la cuisine?
—Pas continuellement.

—Avez-vous surpris une conversation ayant trait à la fusillade?
—Je ne me rappelle pas.

—Par Me Couture:
—Est-ce que vous avez déjà déclaré à l'enquête, que St-Pierre s'était caché dans une remise de voitures pour attendre les 3 étrangers?
—Lui-même l'a dit après.

GRILLES

Pour fournitures de toutes grandeurs permettant l'emploi du charbon "BUCKWHEAT", constamment en stock.

WIGGETT ELECTRIC COMPANY, LIMITED
19, rue Marquette, Sherbrooke.

Philip Malloy

Philip Malloy, 21 ans, de Norton Mills, frère de la victime, est le témoin suivant.

Par le coroner:
—Vous êtes le frère de la victime?
—Oui.

—Savez-vous de quoi est mort votre frère?
—Il a été tué d'une balle.

—Comment savez-vous cela?
—Je l'ai entendu dire.

—Quand l'avez-vous vu en vie pour la dernière fois?
—Mardi soir.

—À quelle heure?
—Vers onze heures.

—Quand avez-vous vu son cadavre pour la première fois?
—Vendredi quand on l'a apporté chez nous.

—Pourquoi ne l'avez-vous pas vu depuis?
—Parce qu'il était resté dans le chemin et à la morgue.

—Vous étiez là ce soir-là, avec lui?
—Oui, avec lui et Langlois.

—Étiez-vous au courant que vous deviez aller là?
—Mon frère m'en avait parlé le soir même.

—Qui vous avait demandé d'aller là?
—Lui-même.

—Pourquoi?
—Il m'a dit seulement quand nous sommes arrivés pas loin de la ferme de Dubé.

—Pourquoi étiez-ce?
—Pour aller chercher de la boisson. Nous étions partis de chez nous vers onze heures moins quart pour aller chez Dubé. Mon frère disait avoir acheté de la boisson de Deveau et il voulait aller la chercher.

—Où demeurait Deveau?
—Chez Dubé. Remy m'a raconté en montant chez Dubé, qu'il avait acheté de la boisson de Deveau pour une somme de \$50.00 dans l'après-midi.

—Étiez-vous avec lui dans l'après-midi?
—Oui.

—Que s'est-il passé?
—Je suis allé à la ferme Dubé avec mon frère, Remy, a débarqué, puis il est allé parler à Deveau. J'attendais dans la machine et je me suis décidé à aller le rejoindre et quand je suis arrivé près d'eux, mon frère donnait \$50.00 à Deveau qui a dit à Remy: "Tu viendras chercher la boisson ici dans la grange, mais moi, je n'y serai pas".

—Quand je suis retourné à la machine avec mon frère, Remy m'a dit que c'était la première fois qu'il achetait de la boisson sans l'avoir avec lui.

—Et le soir, que s'est-il passé?
—Avant d'entrer chez Dubé, nous nous sommes arrêtés dans le bas de la route où nous avons laissé la machine, puis nous avons traversé le champ en arrière des granges de Dubé. Arrivés là, mon frère prit une échelle et escalada la grange jusqu'à un petit chassé par où nous sommes entrés, mais nous n'avons pas eu le temps de prendre la boisson. Pendant que nous étions au haut de l'échelle, nous avons entendu du bruit et Langlois a crié: "Vite quelqu'un".

—Et ensuite?
—On a entendu quelqu'un qui criait: "On va vous shooter".

—Qu'est-ce que vous avez fait?
—On s'est cherché une place pour sortir et on a réussi en enlevant deux crochets qui barraient les portes de la grange.

—Avez-vous forcé les portes?
—Non, elles se sont ouvertes bien facilement.

—C'est là que la fusillade a commencé?
—Oui.

—Avez-vous des armes à feu vous autres?
—Non.

—Vous êtes bien certain de cela?
—Je le jure.

—Combien s'est-il tiré de coups de feu?
—Ah, une quarantaine.

—Il ne faut pas exagérer. Étiez-vous certain de cela?
—Oui, ça a duré assez longtemps pour cela.

—Votre frère vous a-t-il parlé avant de mourir?
—Il m'a dit: "St-Pierre shot me".

—Où étiez-vous quand il vous a parlé?
—Dans la sortie du chemin de la propriété de Dubé.

—En sortant du garage, est-ce votre frère qui a tiré?
—Il n'avait pas d'armes. St-Pierre nous a poursuivis jusqu'à ce que nous tombions.

—Où étiez-vous allés?
—J'ai couru 200 pieds, puis comme les balles affaillaient autour de moi et que j'avais déjà été atteint à deux places, j'ai fait le mort. Je me suis jeté à terre et j'ai vu venir du coin de l'œil, St-Pierre qui portait une arme à chaque main. Il est venu près de moi et il m'a dit: "You're dead, you".

—Puis il m'a donné un coup de pied dans le côté. Il s'est ensuite rendu à notre automobile, a ouvert deux portes, puis est revenu sur ses pas, a passé près de moi et je l'ai entendu dire à un autre: "On va aller à l'autre". Je me suis ensuite caché sous le pont et je les entendais sauter.

—Sont-ils repartis?
—Je suis reparti avant eux.

—Par Me Couture:
—Quand St-Pierre courait après vous et votre frère, que disait-il?
—Il sautait.

—D'où semblaient partir les coups de feu?
—Tous de la même place.

—Par Me Rioux:
—Où étiez-vous partis dans l'après-midi pour aller chez Dubé?
—De chez nous.

—Où étiez-vous quand vous avez rencontré Deveau?
—À dix pieds de la maison de Deveau.

—Qui a monté l'échelle le soir sur la grange?
—Mon frère.

—Vous n'avez pas d'armes vous autres?
—Non.

—Quand vous êtes arrivés dans la

grange, est-ce qu'on ne vous a pas crié: "Jetez vos armes"?
—Non.

—Langlois n'a pas dit: "On est fini, rendons-nous"?
—Non.

—Jurez-vous, que vous n'avez pas d'armes, ni vous ni votre frère?
—Oui. Mon frère avait un projecteur dans la main droite.

Le coroner Bachand donne ensuite lecture du rapport de l'autopsie du Dr Wilfrid Derome de Montréal, médecin-légiste, où il est dit que le Dr Derome a constaté sur le corps de la victime Remy Malloy, deux orifices apparentement pratiqués par le passage d'une balle qui a traversé la partie inférieure du cœur; deux écorchures au front et un éraflure au menton. Le rapport ajoute que l'estomac contenait un peu d'aliments mais pas d'alcool. La mort a été causée par une hémorragie amenée par le passage d'une balle dans cette partie du corps.

Le détective Dorais
Le détective Hector Dorais, de la Sûreté Provinciale, est aussi entendu. Il fait un court rapport des constatations de son enquête et produit comme exhibits 8, un ballot de vêtements de la victime: deux chemises dont l'une a été percée par une balle, un veston, etc.

M. Dorais déclare que d'après les recherches qu'il a poursuivies, si la balle qui a tué Malloy avait été tirée du garage, elle aurait invariablement laissé des marques sur la maison, il n'y avait pas une seule trace de

balle sur le garage et sur aucun des bâtiments avoisinants. Le détective Lasnier corrobore entièrement le témoignage de son confrère.

Mme Vézina Dubé, née Alma Benoit, est ensuite entendue. Son mari est cultivateur.

Par le coroner:
—Quand est-ce que votre mari vous a parlé pour la première fois qu'il attendait quelqu'un?
—"Je refuse de parler" répond Mme Dubé.

—Reconnaissez-vous l'arme que j'ai dans la main comme étant celle de votre mari?
—Oui.

—N'est-ce pas vous qui l'avez donnée à votre mari?
—"Je refuse de parler, répond encore le témoin.

—A quelle heure avez-vous éteint les lampes ce soir-là chez vous?
—"Je refuse de parler..."

—Me Rioux se lève alors et dit: "La jour n'a pas le droit de questionner une femme dont le mari est arrêté; cette femme ne peut pas témoigner contre son mari".

Le coroner: "Son mari n'a pas été arrêté, il est détenu comme témoin".

Me Rioux: "N'empêche qu'il est en prison et que son procès est à se faire."

Le coroner déclare alors qu'il va se finir avec une question et il demande à Mme Dubé si elle entend ne pas répondre à aucune question, et Mme Dubé répond qu'elle ne parlera pas. L'incident est clos et à la demande des jurés, l'enquête est ajournée à deux heures cet après-midi.

Du Vieux Sud au Canada

Arrive ce célèbre mélange



"BON jusqu'à la DERNIÈRE GOUTTE"

QUAND le flair des habitants du Sud pour la nourriture et le breuvage était à son apogée, la vieille hôtellerie Maxwell, de Nashville, Tennessee, était spécialement réputée pour son café si riche, si moelleux que ceux qui en buvaient une fois se le rappelaient tous les jours.

Aujourd'hui le café Maxwell House est fameux dans le monde entier.

Le Maxwell House est un délicat mélange de café choisi des tropiques de différentes contrées. Ce mélange fait ressortir toute l'exquise saveur des différents cafés qui le composent. Achetez le Maxwell House dans les boîtes à vide qui lui assurent toujours une fraîcheur parfaite. Votre épicerie a le café Maxwell House dans la boîte bleue.

Toujours aussi frais qu'au sortir du moulin

Le café Maxwell House est mis dans des boîtes à vide scellées. Cette méthode moderne empêche toute action chimique d'en altérer la saveur et vous assure un café frais, pleine force et moelleux. Et le couvercle fermant hermétiquement le conserve meilleur après que la boîte est ouverte.



En boîtes de 1 lb. et de ½ lb.

MAXWELL House Coffee

"Economisez! La Farine

ROBIN HOOD

vous donne plus de Pains par Sac"